

Le Retour de Richard 3 par le train de 9 h 24
a été créé au théâtre du Roi René le 7 juillet 2022
lors du festival d'Avignon Off
dans une mise en scène d'Éric Bu.

AVEC

Hervé Dubourjal..... Pierre-Henri
Isabelle De Botton..... Mélanie
Amandine Barbotte..... Élisabeth
Camille Bardery..... Isa
Lauriane Escaffre..... Marie-Christine
Benjamin Alazraki..... Richard 1 et 3
Jean-Gilles Barbier..... Richard 2
Gilles Dyrek..... William

Musique originale : Stéphane Isidore

Chorégraphie : Florentine Houdinière

Scénographie : Marie Hervé

Création lumière : Cécile Treluyer

Création maquillage et perruque : Emmanuelle Verani

Costumes : Christine Vilers

Assistante mise en scène : Sophie Bouteiller

Producteurs délégués : Thibaud Houdinière et Fleur
Houdinière

Administratrice de production : Vanessa Beuchet

Production : Atelier Théâtre Actuel, Louis d'Or Production,
MK PROD' et Roméo Drive Productions

En collaboration avec Atelier Théâtre Actuel.

La pièce de Gilles Dyrek est représentée dans le monde entier par
l'agence Drama.

www.dramaparis.com

Tous droits de reproduction, d'adaptation
et de traduction réservés pour tous pays.

© Fantasio/Librairie Théâtrale 2022

ISBN : 978-2-7349-0658-2

CRÉATION

couleur, ce qui permet de l'isoler de façon très forte dans les scènes confessionnelles. Mais c'est également une théâtralité très cinématographique avec de nombreuses ellipses, arrêts sur image, ralentis, etc.

Depuis quelques années, je passe d'ailleurs ma vie à la frontière entre la scène et l'écran, adaptant des pièces au cinéma, écrivant des pièces comme des films... *Le Retour de Richard 3 par le train de 9h24* est donc une sorte d'aboutissement dans ces allers-retours entre mes deux passions!

Éric Bu

Pierre-Henri Langlois, dit pH, 70 ans environ,
conseiller politique à la retraite

Isa, femme de pH, 30 ans

Richard, fils de pH, 40 ans

Élisabeth, fille de pH, 30 ans

Mélanie, sœur de pH, 50 ans

Marie-Christine, femme de Richard, 30 ans

William, ami et associé de pH, 40 ans

Richard 2, prend la place de Richard, 50 ans

Richard 3, prend la place de Richard 2, 40 ans

*Les personnages de Richard et de Richard 3
peuvent être interprétés par le même comédien.*

PERSONNAGES

La cour d'une maison à la campagne. Tous sont installés autour de la grande table. PH est debout, c'est un homme au ton sec et facilement cassant. Sa famille l'écoute respectueusement.

PH J'ai toujours aimé les repas de famille. C'est une tradition avec laquelle je suis heureux de renouer. Lorsque j'étais enfant, mon grand-père s'installait en bout de table et présidait. Pendant tout le repas il ne disait pas un mot, mais je peux vous dire que tout le monde l'écoutait. Au fond, mon grand-père m'a appris le silence. Mais aujourd'hui et pour les jours qui viennent, on va prendre enfin le temps de se parler et je vous remercie du fond du cœur d'avoir fait le déplacement...

ÉLISABETH *(Jeune femme au regard intense.)* C'est normal, Papa...

PH Ce qui m'arrive, ça arrive à plein de gens... Et je vous remercie d'être là, c'est important pour moi et j'espère que ça l'est aussi un peu pour vous...

MÉLANIE *(C'est une femme de plus de cinquante ans, aux formes généreuses et au regard naïf.)* Justement, c'est quoi ce qui t'arrive exactement ?

PH Comme je vous l'ai dit à chacun par téléphone, la maladie a progressé... Ça peut arriver d'un moment à l'autre. D'abord, l'aggravation des symptômes, et puis l'issue, qui ne fait plus aucun doute maintenant.

ISA (*Émue, se lève et l'entoure de ses bras.*) Mon amour...

PH (*Embarrassé de la soudaine effusion.*) Merci, merci... (*Isa se rassoit.*) Mais ça me fait du bien d'être entouré de vous tous, aujourd'hui, en cette belle journée d'été, et pour toute la semaine, dans notre maison familiale. Où nous avons connu tant de joies tous ensemble. Des franches rigolades, des engueulades mémorables, des moments d'une complicité bouleversante... Cette maison qui vous a vus grandir, toi ma petite Élisabeth... Et puis toi, mon fils, mon Richard... Toi que je n'avais pas vu depuis si longtemps... Malgré tous nos différends, malgré toutes ces années qui ont passé, tu es pour moi ce qu'il y a de plus cher au monde.

Il se rassoit. Tous applaudissent spontanément son discours.

William se lève. C'est un homme souriant, mais au sourire ambigu qui semble toujours dissimuler une pensée narquoise...

WILLIAM Si je peux me permettre de dire un petit mot... Mais moi, qui ne fais pas partie de la famille, même si on se connaît toi et moi depuis quoi? Quarante ans au moins... (*PH acquiesce.*) Je me sens bien placé pour vous dire que ce que je viens d'entendre, c'est magnifique.

William se rassoit et croit pouvoir lancer les applaudissements à son propre discours. Mais l'assistance ne le suit pas, semblant se demander si ça valait bien la peine de se lever pour ne dire que ça...

Isa se lève à son tour. C'est une jeune femme lumineuse, au regard clair et doux.

ISA Oui, c'est magnifique... Je trouve ça tellement beau que vous puissiez à nouveau vous parler...

Excusez-moi, je suis un petit peu émue, mais j'ai tellement souffert de ça... Mais aujourd'hui c'est fini. (*Elle pleure.*) Excusez-moi. Je vous aime.

ÉLISABETH (*À cette mère plus jeune qu'elle.*) Nous aussi on t'aime, Maman.

ISA Merci, ma puce.

MÉLANIE Moi, ce que j'ai à vous dire, ça tient en deux mots : à table!

*Applaudissements d'autant plus nourris...
Élisabeth se lève à nouveau.*

ÉLISABETH Moi aussi, Papa, Maman, je vais dire un petit mot... Je voulais dire que j'aime cette maison, j'aime ces pierres, j'aime ces odeurs, j'aime ce lierre qui monte sur les murs, j'aime ces toits, j'aime cette cour... (*Elle cherche comment développer son discours, ne trouve pas mieux que :*) J'aime cette table... J'aime cette... chaise...

Elle se rassoit, déçue de son propre discours.

PH Et toi, Richard, tu nous dis un petit mot?

RICHARD Tout à l'heure, Papa... Le temps de me mettre dedans...

PH Très bien. En tout cas, n'hésitez pas, si vous avez des reproches à me faire, c'est le moment. Richard, tu n'as vraiment rien à me dire?

Richard se lève. C'est un homme particulièrement sympathique, dynamique, d'une petite quarantaine.

RICHARD Papa, des reproches, on a tous aussi à s'en faire à nous-mêmes... Moi par exemple, comme tu l'as

dit, j'ai pris un peu de distance mais c'était pas forcément en lien avec toi...

MC Ben si!

Marie-Christine est une femme d'une quarantaine d'années, à l'allure stricte.

RICHARD Attends, chérie... pas maintenant... *(Il poursuit, à pH.)* Bien sûr qu'il y a eu des problèmes, mais...

MC *(Corrige.)* Il y a des problèmes. Tant qu'ils ne sont pas réglés, tu peux parler au présent!

RICHARD Chérie, s'il te plaît... *(Il reprend son discours.)* Ça n'a rien à voir avec mon père... C'est mon métier. L'air de rien, travailler dans la police, c'est pas évident au niveau des horaires, des astreintes, tout ça... Déjà pour mes enfants que je vois pas autant que je voudrais... Alors, pour toi, Papa, je me suis laissé déborder et par négligence, par fatigue... c'est vrai que j'ai pris de la distance. Je suis désolé si je t'ai fait de la peine... Je suis désolé...

Il se rassoit. Tous l'applaudissent sauf Marie-Christine, outrée de ce qu'elle vient d'entendre.

PH Merci, mon petit Richard, mon grand Richard... Je comprends. C'est une bonne chose que tu sois venu avec Marie-Christine. *(Il se tourne vers elle.)* C'est vrai que je suis allé un peu loin avec toi. J'ai eu d'emblée une profonde antipathie pour toi, et aujourd'hui je n'arrive même plus à comprendre pourquoi...

MC Merci, Pierre-Henri. Ça me fait du bien ce que vous dites. Mais pour moi, le plus important ça a toujours été de...

PH *(La coupe.)* Bref, on va pouvoir se parler. On est là pour ça... Et on a toute la semaine.

MÉLANIE Maintenant, on mange!

Applaudissements pour Mélanie interrompus par MC.

MC Je veux bien qu'on mange mais on a commencé à se dire des choses importantes et...

PH *(La coupe.)* Mélanie a raison, tout le monde a très faim, alors à table! Bon appétit à tous!

MC *(Se lève vivement.)* Pardon, pH, mais ça fait déjà deux fois aujourd'hui que vous me coupez la parole et ça fait plus de dix ans que vous me faites taire. Alors oui, des reproches on en a à vous faire, et moi personnellement je suis venue pour ça. Alors on arrête les hypocrisies et on se parle vraiment. Qu'est-ce qu'on fait? On y va ou vous allez encore me couper la parole?

RICHARD Calme-toi, ma chérie...

MC Tu veux que je me calme? Mais tu n'as rien compris à ce qu'on fait là, alors?

RICHARD Mais si...

MC Toi d'emblée tu t'écrases avec « pardon, excusez-moi d'exister, tout est de ma faute »!

RICHARD Je voulais y aller en douceur...

MC Ton père t'a pourri la vie et toi tu y vas en douceur?

RICHARD *(S'emporte.)* Il va bientôt mourir et toi tu l'engueules!

MC Et toi, tu préfères t'en prendre à moi plutôt que de lui parler à lui?

- RICHARD** Mais non!
- MC** C'est lui, le responsable de tout! Et moi je n'y suis pour rien!
- RICHARD** Arrête!
- MC** C'est à moi d'arrêter?
- PH** Richard, si tu as quelque chose à me dire alors je t'assure qu'on est là pour ça et je t'écoute... Mais d'abord je tiens à te répondre une chose...
- MC** Bravo! Il n'a pas encore parlé que vous tenez déjà à lui répondre une chose!
- PH** *(Décontenancé.)* William, tu veux pas intervenir, là?
- WILLIAM** *(Se lève.)* Bien sûr.
- MC** Tu fais pitié, Richard, à pleurer comme un gamin!
- RICHARD** *(En larmes.)* Arrête, Marie-Christine! Arrête!
- WILLIAM** Moi qui ne fais pas partie de la famille...
- MC** *(À Richard.)* Tu me déçois, tu me dégoûtes!
- RICHARD** *(En larmes.)* Arrête! Arrête!
- WILLIAM** Je me sens bien placé pour vous dire que...
- MC** *(À Richard.)* Alors vas-y! Parle! Dis-lui tout ce que tu as souffert! C'est maintenant, Richard!
- PH** Richard, on est là pour ça... Je t'écoute...
- RICHARD** Eh bien... Ce que je veux dire... Ce que je veux te dire... Là, devant tout le monde... Devant toute

- notre famille réunie... Devant toi aussi, Maman, ma petite Maman que j'aime tant... Devant toi aussi, ma petite sœur adorée... Et devant toi aussi, ma Tata...
- MC** Bon, vas-y, abrège!
- RICHARD** Je vais être direct! Franc, sincère, honnête, droit! Je vais oser enfin te dire ce qui pèse sur mon cœur depuis tant d'années, ce qui m'a rendu triste et taciturne, ce qui fait que je ne suis pas venu te voir pendant toutes ces années. C'est... C'est... *(Petit bruit de sonnerie de portable. C'est le sien. Richard prend soudain un ton très anodin.)* Ah! pardon, excusez-moi... *(Il jette un œil sur l'appareil.)*
- MC** Non mais Richard, c'est vraiment pas le moment de répondre au téléphone... Coupe ça! Coupe ça tout de suite!
- RICHARD** C'est pour du boulot...
- MC** On s'en fout du boulot, Richard! Ton père te dit qu'il t'écoute. Ça fait des années que tu attends ça! Alors tu lui parles!
- RICHARD** J'en ai juste pour deux minutes...
- MC** Mais non! Tu ne réponds pas au téléphone!
- RICHARD** *(Au téléphone.)* Oui, allô?
- MC** Mais il se fout du monde?
- ÉLISABETH** C'est peut-être sa brigade pour une intervention...
- PH** Oui, c'est sûrement une urgence. Dans la police, il faut toujours être prêt à bondir.



- MC** Richard, bondir? Mais de quoi vous parlez? Il bosse derrière un bureau! Il est adjoint administratif! Vous connaissez rien de votre fils! Vous êtes pitoyable à ce point-là?
- MÉLANIE** *(Désignant Richard au téléphone.)* Ça a l'air important. J'espère qu'il n'y a rien de grave...
- RICHARD** *(Au téléphone.)* Non?! C'est pas vrai?... Génial!... Ben oui, bien sûr! *(Il s'éloigne de quelques pas.)*
- MC** Mais tu déconnes complet, Richard, là! À qui tu parles?
- RICHARD** *(Au téléphone.)* Et c'est payé combien?... Non?... O.K. Tu peux m'envoyer toutes les infos par mail?... Oui, oui, évidemment, tu confirmes, c'est top... Merci! *(Il raccroche. À PH.)* On peut se voir une seconde?
- PH se lève et s'écarte avec Richard, sous le regard étonné de l'assemblée.*
- PH** Qu'est-ce qui se passe? Y a un problème?
- RICHARD** Oui, mais y a aussi la solution. Je dois rentrer à Paris...
- PH** Pour le boulot?
- RICHARD** Oui. Et je vais prendre l'avion mercredi pour le Brésil.
- PH** Le Brésil?
- RICHARD** Oui!
- PH** Mais tu travailles à Versailles...
- RICHARD** Versailles?

- PH** Oui, au SRPJ. Qu'est-ce que tu racontes?
- RICHARD** *(Comprend soudain.)* Ah! mais non! Stop! Je parle de moi, là... Je suis pris sur une pub!
- PH** Une pub pour la police?
- RICHARD** Pour Mercedes. Ça se tourne au Brésil, et je vais jouer avec Jean Dujardin...
- PH** Tu te rends compte de ce que tu me fais, Richard?
- RICHARD** Non! Stop! Là, c'est plus votre fils qui vous parle. C'est plus Richard.
- PH** Tu me rejettes une fois de plus... Et au pire moment de ma vie...
- RICHARD** Non! Stop! Arrêtez de jouer! C'est fini, Richard! Y a plus de Richard! Là, c'est moi! Benjamin! Et moi, Benjamin, je viens d'avoir une proposition qui ne se refuse pas. Donc, désolé, mais je dois partir.
- PH** Mais quand?
- RICHARD** Maintenant. Je dois être à Paris demain pour des essais costumes, et l'avion c'est mercredi.
- PH** Ah! mais ça, c'est pas possible... Vous vous êtes engagé auprès de moi, auprès des autres. Voilà, c'est pas possible, affaire classée.
- RICHARD** J'en avais pas parlé avant parce que j'avais pas la réponse. Mais y a pas de souci : j'avais anticipé, j'avais prévenu un ami pour le fils...
- Autour de la table, tout le monde les regarde et tend l'oreille.
Richard se dirige vers les chambres. PH l'arrête de la voix.*

- PH** Vous ne pouvez pas me faire ça! On vient tout juste de commencer...
- RICHARD** C'est vous qui pouvez pas me faire ça, vous pouvez pas m'empêcher de faire mon métier.
- PH** Parce que là, ce que vous faites ici, c'est pas votre métier?
- RICHARD** Oui, enfin, vous m'avez compris. Y a des contrats plus importants que d'autres.
- PH** Justement, on a un contrat moral tous les deux.
- RICHARD** Envoyez-moi votre avocat moral, si vous voulez. Je saurai lui parler!
- PH** *(Douloureusement.)* Je double votre salaire.
- RICHARD** C'est pas doubler qu'il faut. Je vous redis tout dans le même ordre : pub, Mercedes, Brésil, Jean Dujardin. Je peux pas manquer ça!

*Richard sort vers les chambres.
pH le suit.*

À table, les autres patientent. William pianote sur son smartphone. Mélanie recherche quelque chose au sol.

- ÉLISABETH** Là, si d'emblée y en a un qui se casse, ça craint...
- MC** *(À Isa.)* J'ai bien aimé quand vous avez pleuré, franchement j'ai trouvé ça top.
- ISA** Merci.
- ÉLISABETH** *(À Mélanie.)* Vous avez perdu quelque chose?

- MÉLANIE** Ma fiche. Je l'avais posée là...
- WILLIAM** *(Tend son smartphone à MC.)* Tiens, regarde : sur Wikipédia, ça y est.
- MC** Pierre-Henri Langlois?
- WILLIAM** Non, sa société 7pH, t'as carrément une page, regarde...
- MC** « 7pH société de communication politique. »
- WILLIAM** Tu vois? « Une France d'avance »...
- MC** Ah! mais oui, c'est ça! « Une France d'avance »...
- Retour de Richard, valise à la main.
Il est suivi de pH. Ils restent à l'écart de la table.*
- PH** C'est pas professionnel, ce que vous faites!
- RICHARD** Moi, je suis pas professionnel? Je suis tellement professionnel que je vous ai trouvé la solution! Regardez. Je lui ai demandé des photos. Et il m'a dit oui sur le principe.
- Il montre l'écran de son smartphone à pH.*
- PH** Il ressemble pas du tout à mon fils.
- RICHARD** Vous pouvez en chercher d'autres si vous voulez... Mais le temps de choisir, de contacter, que le mec soit dispo, qu'il soit d'accord... *(Il désigne son smartphone.)* Lui, un coup de fil et il est là demain matin...

*Richard sort, tirant sa valise.
pH retourne à la table familiale.*

PH (*Ferme.*) C'est inadmissible. Pour moi, une parole, c'est un contrat. Donc là, je n'accepterai plus rien de qui que ce soit. Bonne nuit tout le monde. On reprend demain midi.

Élisabeth se lève et se blottit dans ses bras. PH se laisse faire, embarrassé.

ÉLISABETH Bonne nuit, mon petit papa chéri...

PH Bonne nuit, ma fille... (*Embarrassé par l'émotion proposée par Élisabeth.*) Ton frère est parti, mais il revient demain... (*Élisabeth s'éloigne. PH s'approche d'Isa.*) Bonne nuit, Isa. (*Il hésite.*) Si vous avez besoin de quoi que ce soit... Je suis dans la chambre en face...

ISA (*Dans un grand sourire.*) Pas ce soir, chéri, j'ai la migraine...

Isa s'éloigne, laissant PH seul, honteux de cet échange.

Lumière sur MC au téléphone.

MC (*Laisse un message.*) Oui, c'est moi, voilà, je voulais te dire que je suis désolée pour ce matin, ça va nous faire du bien d'être un peu éloignés pendant cette semaine de boulot, qui tombe bien finalement... Ça va nous permettre de réfléchir à... Ah! c'est toi qui m'appelles... (*Elle manipule son smartphone, puis :*) Oui, j'étais en train de te laisser un... Quoi?... T'es sérieux, là?... Depuis quand?... Et c'est qui?... Non, mais je m'en fous en fait.

Elle raccroche, effondrée.

C'est la nuit.

Lumière sur Isa. Assise en tailleur sur son lit, elle alterne les rires et les pleurs.

Irruption de Mélanie.

MÉLANIE Tu fais quoi, là?

ISA (*À voix basse.*) Des exercices.

MÉLANIE Non mais tu sais quelle heure il est?

ISA (*À voix basse.*) Je t'ai réveillée?

MÉLANIE (*Ironique.*) Non, non, je suis en train de dormir, là!

Mélanie sort en claquant la porte.

La cour au matin.

William se sert un café puis rejoint Élisabeth et Mélanie à la table.

WILLIAM J'ai cru entendre, mais j'ai de la chance, moi je dors au-dessus...

MÉLANIE Et en plus, elle dort encore! Évidemment, elle s'est rendormie, elle!

MC arrive dans la cour.

WILLIAM Bonjour, Marie... Marie-Caroline, Marie-Céline... C'est comment, déjà, ton prénom?

MC Je t'explique un truc : le matin, tu me laisses boire mon café. O.K.?

WILLIAM O.K... C'est juste que pH nous a demandé de jouer non-stop... Et c'est intéressant pour des comédiens de...

MC Le matin, je bois mon café, faut que ça soit bien clair pour tout le monde!

MC se remplit une tasse.

Arrivée de pH, une serviette autour des cheveux encore mouillés.

PH Bonjour, Marie-Christine. La nuit fut bonne?

MC Je me fais un café!

MC s'éloigne avec son mug.

ÉLISABETH Il arrive à quelle heure, le nouveau Richard?

PH Midi.

ÉLISABETH Et en attendant, on fait quoi?

PH On perd du temps.

WILLIAM On perd jamais de temps. Il se passe plein de choses, là. Même dans le rien, il peut se passer plein de choses. Il peut même se passer plus de choses quand on ne fait rien que quand on s'agite exprès pour qu'il se passe quelque chose...

MÉLANIE *(Ironique.)* O.K. *(À pH.)* On peut se voir pour mon costume? J'ai apporté plein d'autres choses, j'étais pas très contente de ce que j'ai mis hier finalement...

PH *(Sort une fiche de sa poche.)* Tenez.

MÉLANIE *(La prend.)* C'est ma fiche?

PH Je l'ai trouvée par terre dans la cour. C'est un peu plus important que « robe à fleurs ou robe à carreaux ».

Arrivée d'Isa, de bonne humeur.

ISA Bonjour tout le monde! Vous avez bien dormi?

MÉLANIE Alors là, j'hallucine!

ISA C'est quoi cette ambiance?

WILLIAM Excuse-moi, mais pourquoi tu fais ça?

ISA Quoi?

WILLIAM Les rires, les pleurs, en pleine nuit...

ISA C'est du training. Tous les matins à cinq heures. Pendant vingt minutes : tu alternes les pleurs et les rires. C'est pour être prête. Tout peut arriver. Il faut être prêt.

MÉLANIE Tant pis, tu seras pas prête, parce que nous, faut qu'on dorme.

Mélanie quitte les lieux, outrée.

pH avale un médicament avec un peu d'eau. Isa, Élisabeth et William le regardent faire avec compassion. Il s'en rend compte.

PH *(À William.)* Ça va?

WILLIAM C'est à vous qu'il faut poser la question.

PH Ça va aller.

Isa sort.

WILLIAM Vous ne pourriez pas modifier quelques petites choses sur les fiches?

PH C'est-à-dire?

WILLIAM Mélanie... J'ai écouté hier soir, la comédienne est bien, belle présence. Mais ce qu'elle a à jouer, c'est pas un peu inconsistant?

PH C'est le rôle de ma sœur, j'ai rien inventé.

WILLIAM Justement : la réalité, c'est pas toujours suffisant pour construire un personnage.

PH On s'en fout un peu, il s'agit pas de ça.

WILLIAM Shakespeare : il est parti de sa famille pour construire ses personnages et il en a fait quoi? Des rois d'Angleterre...

William sort, fier de sa formule.

PH va pour quitter la cour lui aussi, mais Élisabeth l'arrête dans son élan. Elle a préparé un cahier et un stylo et s'apprête à prendre des notes.

ÉLISABETH Ça n'est pas Élisabeth qui pose des questions, c'est la comédienne qui se nourrit. O.K.?

PH Euh oui...

ÉLISABETH À quel âge a-t-elle été propre?

PH Qui?

ÉLISABETH Élisabeth.

PH C'est important, ça?

ÉLISABETH Ça raconte des choses. Vous vous rappelez?

PH Franchement non... Sûrement assez tôt. Les petits, on les laissait cul nu dans le jardin...

ÉLISABETH (Note.) « Cul nu dans le jardin... » Autre question. Je vais vous demander les « premières fois » de mon personnage.

PH Les premières fois?

ÉLISABETH La première fois qu'elle a pris l'avion?

PH J'en sais rien, moi...

ÉLISABETH Si, si, vous le savez.

PH Je les ai emmenés aux Antilles quand ça a commencé à bien marcher. Elle devait avoir... quinze ans, peut-être. Ou seize.

ÉLISABETH La première fois qu'elle a fait l'amour?

PH Bon, on va arrêter, c'est n'importe quoi, et franchement j'en sais rien...

ÉLISABETH Une dernière question, la plus importante : les derniers mots qu'elle vous a dits?

PH Je sais plus.

ÉLISABETH Il faut m'aider à vous aider.

PH Ça m'aide pas.

ÉLISABETH Je vous écoute.

PH Elle m'a dit : « Regarde sous le siège de la voiture. » Je cherchais les clés de la maison.

ÉLISABETH Et les clés? Elles y étaient?

PH Oui.

ÉLISABETH *(Sincère.)* Ça, on va pouvoir s'en servir...

Lumière sur Mélanie. Elle s'adresse au public. Elle tient une feuille à la main.

MÉLANIE *(Au public.)* C'est affreux, parce que mon fils est devenu réalisateur. Ça marche pour lui, il a vingt-cinq ans et il va réaliser une série pour une plateforme, c'est formidable. Je lui ai demandé s'il avait pas un rôle pour sa mère, il m'a répondu de lui envoyer un C.V. et une bande démo... Mon propre fils! C'est affreux... Et là je relis mon C.V. et je réalise que toutes les compagnies de théâtre avec lesquelles j'ai travaillé depuis vingt ans ont des noms absolument déprimants... *(Elle lit.)* La Compagnie des Miséreux, Le théâtre de la Bouchée de Pain, Les Ateliers du Chaos, Les Compagnons du Dérisoire, Le Petit Théâtre des Grands Malheurs – ah non, c'est le contraire : le Grand Théâtre des Petits Malheurs, mais on s'en fout ils ont coulé depuis longtemps –, le groupe vocal Les Voix de Garage, La Compagnie de l'Apocalypse – alors eux c'était l'enfer, tout le monde s'entretenait là-dedans –, Le théâtre du Dénouement – avec eux on n'arrivait jamais à se payer – et pour finir Les Tréteaux de l'Impasse, c'est par eux que je passe pour mes prestations en EHPAD...

Arrivée d'un homme qui porte un gros sac en bandoulière. Il a l'allure d'un grand méchant dans un film. C'est Richard 2. Il s'approche de PH.

RICHARD 2 Monsieur Langlois?

PH Euh... oui?

RICHARD 2 Je suppose que je dois vous appeler papa?

PH Euh... oui, en effet, c'est le concept...

RICHARD 2 Donc déjà : bonjour, Papa...

PH Euh... bonjour, Richard...

PH et Richard 2 s'installent de part et d'autre de la grande table.

RICHARD 2 Benjamin m'a expliqué que vous avez perdu toute votre famille dans un accident d'avion, c'est ça?

PH Euh... oui?



RICHARD 2 Bon, ben, déjà : condoléances... Parce que, perdre toute sa famille, ça doit pas être évident... Bravo...

PH *(Étonné par l'emploi d'une telle formule.)* En effet...

33

RICHARD 2 C'était quand?

PH Ça va faire dix ans.

RICHARD 2 Donc nous on joue la famille morte comme si elle était encore vivante, O.K., ça j'ai bien compris, mais pourquoi?

PH Un jour, dans un cocktail, j'ai rencontré une dame exceptionnelle qui accompagnait des mourants. Et elle m'a dit une chose qui m'a marqué. Qu'au fond il n'y a que deux façons de mourir. En paix avec soi-même, c'est-à-dire avec les autres. Ou en lutte contre tout le monde, c'est-à-dire contre soi-même.

RICHARD 2 *(N'a visiblement pas compris, invite à expliciter.)* Ouais?

- PH** Pour ce qui me concerne, j'ai décidé d'essayer de faire la paix avec moi-même, c'est-à-dire avec ma famille. Avant... Avant ce qui m'attend.
- RICHARD 2** C'est quoi, ce qui vous attend?
- PH** Je suis condamné par la médecine...
- RICHARD 2** Ah! d'accord! O.K. Je comprends mieux. Je trouvais ça un peu bizarre, mais là c'est mieux, enfin je veux dire, c'est plus clair.
- PH** (Remet une fiche à Richard 2.) Votre fiche.
- RICHARD 2** (Empoche la fiche.) Excusez-moi mais... comment ça se passe au niveau du règlement?
- PH** C'est-à-dire?
- RICHARD 2** On est payés quand?
- PH** À la fin de la semaine, une fois que c'est fini...
- RICHARD 2** Ah...
- PH** Oui?
- RICHARD 2** Ben, vous le dites vous-même : si on est là, c'est parce que vous avez des... des petits problèmes de santé... et...
- PH** Et quoi?
- RICHARD 2** Moi, personnellement, je trouverais ça mieux d'être payé avant...
- PH** Vous avez peur que je meure avant la fin de la semaine?

- RICHARD 2** C'est vous qui avez présenté les choses comme ça...
- PH** Vous serez payé à la fin de la semaine, ne vous inquiétez pas de ça. (Marie-Christine apporte du café qu'elle dépose au centre de la table.) Approchez, approchez! (À Richard 2, désignant MC.) Richard, je te présente ta femme!
- RICHARD 2** (À PH.) Vous aviez pas plus moche?
- MC** Vous aviez pas moins con?
- RICHARD 2** Excellent! Non, je plaisante, c'est pour briser la glace... Tu vas voir, on gagne énormément de temps une fois que la glace est brisée.
- MC** Je te le confirme.
- RICHARD 2** J'ai dit ça parce que t'es mignonne, sinon je me serais pas permis, je suis pas con à ce point.
- MC** J'ai un doute.
William s'est approché par curiosité pour le nouvel arrivant.
- PH** Là, c'est William, mon meilleur ami.
- RICHARD 2** Pour de vrai?
- PH** Non, il joue le rôle de mon meilleur ami.
- RICHARD 2** C'est un petit rôle, alors?
- WILLIAM** Euh... déjà, non, c'est pas un petit rôle, et en plus, pour moi y a pas de petit rôle. Y a un texte à défendre, un auteur à servir...

RICHARD 2 *(Le coupe.)* Je plaisante! Putain, tu marches pas, toi, tu cours! Tu vas voir, avec moi, faut s'imposer! Et si je vais trop loin, hésite pas à me foutre une baffa, je demande que ça.

De loin, Isa et Mélanie observent Richard 2.

ISA Alors lui, il a une gueule!

MÉLANIE Une gueule de tueur...

ISA Et surtout : aucun rapport avec l'autre!

MÉLANIE Faut pas chercher du réalisme dans le casting, on n'est pas là pour ça. Regarde : moi, je joue la grande sœur, et je suis plus jeune que pH... Et toi, c'est encore moins réaliste!

ISA Quoi?

MÉLANIE Tu joues sa femme, tu pourrais être sa fille...

ISA Ça arrive souvent, une différence d'âge dans un couple...

MÉLANIE Non, non, il se fait plaisir! T'as vu la photo de sa vraie femme? Franchement on pleure de rire!

La lumière isole Isa.

ISA *(Au public.)* J'y suis pour rien si c'est moi qui joue la femme... On s'en prend à moi à cause de la différence d'âge, comme si je l'avais vraiment épousé... Ils ne font même pas la différence de base entre le jeu et la réalité... Comme si les hommes plus âgés, ça pouvait m'attirer... Si mon

père était encore en vie, il aurait aujourd'hui quel âge? Il aurait les cheveux blancs, lui aussi... Je n'ai pas connu mon père, ou si peu. Il est mort d'un accident de voiture quand j'avais cinq ans. Il était sur la route à cause de moi : il venait me chercher chez ma tante et puis on m'a dit qu'il ne viendrait pas et puis on m'a dit qu'il ne viendrait plus...

Dans la cour.

Tout le monde est à la table.

Mélanie se lève pour lancer le jeu de rôle.

MÉLANIE *(À pH.)* pH, j'ai un truc à te dire et je vais te le dire parce qu'il faut que ça sorte...

RICHARD 2 *(À la cantonade.)* Elle joue qui, elle?

MC Chut...

RICHARD 2 Faut bien que je sache qui fait quoi...

ISA Elle joue Mélanie, c'est la sœur de pH.

RICHARD 2 Je peux pas le deviner...

ISA Il a raison, on pourrait pas faire un tour de table rapide? Pour se présenter dans les personnages...

MÉLANIE O.K., alors moi je fais Mélanie, je fais la sœur de pH.

WILLIAM *(Corrige.)* Je suis, pas je fais. Quand on est acteur, on est le personnage, on le fait pas... *(À Richard 2.)* Moi je suis William, je suis l'ami de pH, on a fondé ensemble la société de communication politique 7pH. Et ça s'est pas bien passé sur la fin, je lui en veux à mort, mais je développe pas plus pour l'instant... *(Passant le relais.)* Qui?

ÉLISABETH Élisabeth, la fille.

RICHARD 2 De qui?

ÉLISABETH De pH.

RICHARD 2 T'es ma sœur, alors?

ÉLISABETH Ben ouais.

RICHARD 2 (*Charmeur.*) C'est dommage...

MC (*Cassante, à Richard 2.*) Je suis ta femme. Marie-Christine. Je suis la belle-fille de pH et je suis en conflit avec lui. Je n'ai jamais voulu qu'il voie nos enfants.

RICHARD 2 On couche dans le même lit, alors?

MC Ben non...

RICHARD 2 Je plaisante! Détendez-vous, les amis!

ISA Moi, je suis Isa, la femme de pH.

WILLIAM (*À Richard 2.*) Présente-toi toi aussi dans ton personnage.

RICHARD 2 Moi je vais faire Richard, le fils de pH.

WILLIAM *Je suis, pas je vais faire.*

Regard menaçant de Richard 2 envers William.

PH (*Avec humour pour détendre.*) Et moi je fais pH... (*Il éclate de rire, entraînant tout le monde dans son rire, sauf William, vexé, et Mélanie, restée concentrée sur son intervention.*)

MÉLANIE (*Tape sur la table pour obtenir le silence.*) Écoute bien, Pierre-Henri... J'ai vais te dire un truc à propos de Maman...

RICHARD 2 C'est qui, elle, déjà? (*Tout le monde le regarde de travers.*) Je déconne! Putain, ça se prend au sérieux, j'adore!

PH (*Relance Mélanie.*) Et tu voulais me dire quoi à propos de Maman?

MÉLANIE Combien de fois t'es venu la voir? T'as passé ta vie à travailler, mais ça c'était le super alibi pour jamais t'occuper de Maman! « Je peux pas, je travaille! Je peux pas, j'ai rendez-vous avec Sarkozy »!

PH (*Corrige.*) Chirac...

MÉLANIE C'est pareil, tu m'as très bien comprise.

RICHARD 2 (*Admiratif, à pH.*) T'as bossé avec Chirac?

ÉLISABETH (*À Richard 2.*) Chut...

MÉLANIE Et quand je t'ai demandé si tu pouvais venir t'occuper d'elle au moins une semaine pour que je puisse souffler, tu as osé me répondre: « Elle t'a fait la bonniche toute sa vie, tu lui dois bien ça, de t'occuper d'elle! »

PH Elle vivait la porte à côté de chez toi, elle t'a préparé les repas, elle s'est occupée de tes enfants. Ça, c'est bien toi qui en as profité, et pas moi...

MÉLANIE (*Sortant du jeu.*) Vous le pensez vraiment, ça?

PH (*Restant dans le jeu.*) C'était une solution pour toi et tu as eu raison... C'est tout ce que je dis...

- MÉLANIE** Mais pH, c'était ta mère! Tu l'as abandonnée! Tu l'as...
- RICHARD 2** *(Se lève et coupe Mélanie.)* J'ai un mot à dire moi aussi. Et moi aussi, Papa, c'est à toi que je vais le dire.
- MÉLANIE** Attends, j'ai pas fini...
- RICHARD 2** Comme tu veux... *(Il se rassoit.)*
- ÉLISABETH** *(À Mélanie.)* Tu disais quoi?
- MÉLANIE** Je sais plus... *(À Richard 2.)* Je comprends pas pourquoi tu te permets d'interrompre comme ça...
- RICHARD 2** Parce que dans la vie ça t'arrive jamais d'être interrompu? T'as de la chance...
- PH** *(Relance Mélanie.)* J'ai pas abandonné Maman. Je l'appelais souvent.
- MÉLANIE** C'est elle qui t'appelait!
- PH** Non, non, ça c'est pas vrai! Je l'appelais souvent!
- MÉLANIE** Et moi j'y étais tous les jours! Tous les jours! Pendant seize ans tous les jours!
- PH** Je me suis pas rendu compte...
- MÉLANIE** Et quand je t'ai appelé pour t'annoncer sa mort, tu te rappelles?
- PH** J'étais sur un meeting à Bercy, tu le sais très bien!
- WILLIAM** *(À pH.)* C'est un bon alibi, le travail, non? C'est idéal quand on ne veut pas s'occuper de sa vieille maman malade...

pH en reste sans voix.

Richard 2 profite du flottement pour se lever.

- RICHARD 2** C'est bon? Je peux ou je dérange encore? *(Gros silence en guise de réponse. Soudain il explose.)* Moi quand j'étais petit, je voulais faire du foot en club et toi, t'as pas voulu!
- PH** Quoi?
- RICHARD 2** *(Furieux.)* Rappelle-toi!
- PH** Tu as fait du foot pendant cinq ans, qu'est-ce que tu racontes?
- ISA** Il a pas eu sa fiche?
- PH** *(À Richard 2.)* Je vous l'ai donnée tout à l'heure!
- Richard 2 sort de la poche arrière de son pantalon la feuille déjà froissée.*
- RICHARD 2** *(Déplie la feuille et la parcourt rapidement, ironique.)* O.K., l'impro est cadrée, c'est comme vous voulez. Enfin, l'imaginaire, c'est pas mal non plus, mais c'est comme vous voulez... *(Il reprend le jeu, à pH.)* Tu sais quoi? *(Il plonge dans sa fiche.)* Je vais te dire un truc moi aussi. Et là je pense que tu vas prendre cher... *(Il lit tout en essayant de faire en sorte que ça ne se voie pas.)* J'ai souffert du libéralisme de ta part, que j'ai ressenti toute mon enfance comme du désintérêt... *(Richard 2 colle tellement à sa fiche que ça déclenche autour de lui des sourires amusés et de la consternation.)* Par réaction au laxisme de ta part, mais aussi par affection pour mon grand-père... Papi... *(Il a visiblement du mal à comprendre ce qu'il est en train de découvrir.)* Je m'engage dans la police... Ce métier m'a absorbé, ce qui a eu pour effet de me tenir éloigné de mon père et de ma mère...

- WILLIAM** Oublie ta fiche, c'est pas important...
- RICHARD 2** Pardon? (*William fait signe qu'il n'a rien dit.*) Je croyais que c'était important?
- ISA** (*À William et aux autres.*) Laissez-le faire, c'est pas évident pour lui, il découvre...
- RICHARD 2** (*Vexé d'être défendu.*) Oui, oui, ça va. (*Il range sa fiche dans sa poche, et devient soudain convaincant, à PH.*) Écoute-moi bien, toi: tu m'as reproché de plus donner de nouvelles, de plus venir vous voir avec Maman... (*Il cherche du regard.*) Elle est où, Maman?
- ISA** C'est moi.
- RICHARD 2** Non, celle qui fait ma mère?
- ISA** Ben si, c'est moi.
- RICHARD 2** (*Étonné qu'elle soit si jeune.*) C'est toi qui fais ma mère?
- ISA** Oui.
- RICHARD 2** Tu m'as eu à quel âge?
- PH** Et tu voulais dire quoi?
- RICHARD 2** (*Aussitôt de nouveau dans l'impro, avec intensité.*) Écoute-moi bien, toi. Tu sais pourquoi je suis pas venu vous voir? C'est parce que ça sert à rien. Ça sert à rien! T'en as jamais rien eu à foutre de ma gueule! Jamais! Tu t'es jamais intéressé à moi!
- PH** C'est pas vrai...
- RICHARD 2** C'est moi qui parle. Je crois que t'as pas compris le principe: je te parle et toi tu écoutes.

- PH** (*Se lève aussi.*) Non, ça c'est pas possible. Personne ne m'a jamais parlé comme ça, je peux pas l'accepter!
- RICHARD 2** Eh ben, l'accepte pas, mon pote! Tu vas faire quoi? (*Affrontement silencieux. PH se rassoit.*) Tu m'as mis au foot pour te débarrasser de moi tous les dimanches matin... Alors moi qu'est-ce que j'ai fait? J'ai fait comme Papi: je suis entré dans la police.
- PH** (*Essaie de remettre l'impro sur les bons rails, souffle la suite.*) Oui mais si tu donnais pas de nouvelles, c'est aussi parce que tu étais très pris de ton côté.
- RICHARD 2** Qu'est-ce que t'en sais?
- PH** (*Arrogant lui aussi.*) C'est toi qui me l'as dit.
- RICHARD 2** Qu'est-ce que t'en sais que je t'ai dit la vérité? Qu'est-ce que tu sais, toi, de moi? (*Il sort sa fiche et la montre.*) Tu crois que parce que c'est écrit là, tu me connais? Tu crois que parce que c'est écrit, c'est une vérité absolue? Mais ça, je suis désolé, c'est pas moi qui l'ai écrit, c'est toi. C'est ta vision à toi de moi. Mais c'est pas moi. La vérité, ça existe pas! La seule vérité, c'est celle du cœur! Tiens, regarde ce que j'en fais, moi, de ta vérité! (*Il déchire sa fiche et jette les morceaux en l'air qui retombent en pluie sur la table.*) Bon appétit à tous!
- Richard 2 se rassoit et commence à manger.*
- PH** Moi aussi, j'ai mes responsabilités dans cette histoire...
- RICHARD 2** (*Le coupe.*) C'est des conneries, tout ça! T'en penses pas un mot!

MÉLANIE Non, là, faut arrêter! Tu te plains qu'il écoute pas, et toi t'arrêtes pas de le couper!

RICHARD 2 T'es qui, toi?

MÉLANIE (*Désarçonnée.*) Euh... tu veux dire dans le jeu?

RICHARD 2 Peut-être.

MÉLANIE Ta tante...

RICHARD 2 Et alors?

MÉLANIE Non mais là, c'est pas en tant que tante que je te parle...

RICHARD 2 C'est bien ce qui me semblait. Alors, d'où tu parles?

ÉLISABETH Tu vas un peu loin, franchement, c'est vrai...

RICHARD 2 (*Désignant pH.*) Pourquoi? Il est cardiaque? Non? Alors parce qu'il est malade et qu'il va bientôt mourir, il faut le laisser dire n'importe quoi?

ISA Arrêtez! (*Elle éclate en sanglots.*) Excusez-moi... J'en peux plus de vous entendre vous parler comme ça... Toi tu es odieux, Richard, même si tu as tes raisons, mais arrête de couper la parole! Tu es blessé, on t'a fait du mal. Mais regarde : on est là! On est tous là! (*Elle pleure.*) Et on t'aime! On t'aime, Richard. On t'aime! Arrête de couper la parole, on t'aime!

PH (*Intrigué par les larmes d'Isa.*) Mais... pourquoi vous pleurez?

MÉLANIE (*À pH.*) Vous en faites pas pour elle, dans deux minutes, elle va alterner avec des rires.

PH Qu'est-ce qu'on fait? On reprend?

RICHARD 2 Je vais te le dire, moi, ce qu'on va faire. Tu vas te mettre à genoux et tu vas demander pardon à ma femme.

F.N.C.D.
Bibliothèque

ÉLISABETH T'es pas bien, toi?

RICHARD 2 (*À Marie-Christine.*) Tu t'appelles comment?

MC Euh... Marie-Christine.

RICHARD 2 (*À pH.*) Tu te mets à genoux, et tu lui dis : « Pardon, Marie-Christine, j'ai été une grosse merde ».

ÉLISABETH Mais t'es un connard ou quoi?

RICHARD 2 Alors là, va falloir m'expliquer! Je suis un connard parce que je protège ma femme? Et que j'accepte pas qu'on lui manque de respect?

MÉLANIE Avec pH, t'as pas à lui parler comme ça!

PH (*Dans un cri.*) Non, non, il a raison! Il a raison! J'ai vraiment été... une grosse merde...! (*Il se met à genoux devant MC.*) Pardonne-moi... S'il te plaît, pardonne-moi...

MC (*Très embarrassée par pH qui s'humilie ainsi devant elle.*) Oui, oui...

PH Pardonne-moi... Je t'en supplie, pardonne-moi...

RICHARD 2 Merci, Papa. (*Il l'aide à se relever.*) Papa... Je t'aime.

PH Richard...

RICHARD 2 (*L'encourage.*) Oui?

PH Richard... Je t'aime...

*Ils se serrent dans les bras l'un de l'autre.
L'étreinte se prolonge.*

WILLIAM C'est bon, Richard, tu peux peut-être le laisser maintenant...

RICHARD 2 *(Levant les bras.)* C'est lui qui me tient...

PH *(Desserre son étreinte.)* Excusez-moi.

*PH se détache, hésite, semble errer dans la cour,
puis finit par la traverser pour rejoindre lentement
sa chambre.*

*Dans la cuisine, William joue de la guitare tandis
que MC et Mélanie préparent le repas, surtout MC,
car Mélanie lui parle sans éplucher la pomme de
terre qu'elle tient en main.*

MÉLANIE Je sais plus si je t'ai dit que je tourne un spectacle de poésie dans les maisons de retraite, les hôpitaux, tout ça ?

MC *(Continue de s'activer.)* Trois fois.

MÉLANIE Quoi ?

MC Tu me l'as déjà dit trois fois.

MÉLANIE Oui, je sais, je parle beaucoup de moi, on me le dit souvent... Et ça me plaît bien de développer cette activité. Parce que j'ai pas mal enchaîné les gros rôles à la télé à une époque. Notamment un Maupassant où j'avais le rôle principal... Je te l'ai dit aussi, ça, non ?

MC *(S'active.)* Trois fois aussi.

MÉLANIE Et un jour, dans un Ehpad, il m'est arrivé un truc incroyable... À un moment je devais m'adresser à un spectateur au premier rang, et là le type à qui je m'adresse, il me répond pas, il réagit pas... Et je vois qu'il a le regard un peu ailleurs, alors j'insiste et je m'approche parce que je trouvais ça vexant qu'il regarde ouvertement ailleurs... En fait il était mort. *(MC s'arrête et écoute.)* T'imagines ? Il est mort pendant que je jouais... C'est hyper-violent de penser que, pendant un certain temps, tu as joué pour un mort... Après j'ai eu du mal à reprendre... Pendant des mois j'ai tout annulé... Et puis je m'en suis remise... J'avais réussi à ne plus y penser mais là, avec PH... En fait j'arrive pas à jouer avec lui, j'arrive pas à me lâcher, j'ai peur que lui aussi meure pendant que je joue... Il veut qu'on lui rentre dedans, mais moi je peux pas. Je veux pas le tuer, tu comprends ? Je m'en remettrais pas...

MC *(Explose envers William qui continue à jouer de la guitare.)* Mais tu vas arrêter, oui ?

Surpris, William s'arrête aussitôt.

Bascule de lumière.

Élisabeth vient se confier au public.

ÉLISABETH *(Au public.)* Il faut toujours lire le texte avant de dire oui à un projet. Mais là, y avait pas de texte, j'étais coincée... Je n'ai pas connu ma mère, j'ai été élevée par ma tante mais on m'avait dit que c'était elle ma mère... C'est une histoire compliquée, qui n'a aucun rapport avec celle d'Élisabeth, mais au théâtre on a besoin de se nourrir... Au théâtre, tout est vrai. Le théâtre a beau être un mensonge, ce mensonge devient réalité parce qu'on est tous prêts à croire à ce qu'on nous raconte. Tout est

vrai même si rien n'est vrai. Et dans la vie c'est le contraire : un jour, on découvre que tout ce qu'on croyait vrai était mensonge, et tout s'effondre... Une seule chose est fausse et plus rien n'est vrai.

Un jeu de lumière nous fait passer dans la cour. Isa bronze en lisant une revue, assise dans une chaise longue.

Richard 2 est au téléphone, discrètement dans un recoin.

RICHARD 2 *(Au téléphone.)* O.K... On fait comme ça... O.K., tiens-moi au courant... *(Il raccroche et s'approche d'Isa.)* Tu trouves que le vieux, il a l'air d'un mourant, toi?

ISA Ça fait deux heures qu'il est pas sorti de sa chambre...

RICHARD 2 Tu rigoles? Il est en pleine forme, ce mec...

ISA Qu'est-ce qu'il y a?

RICHARD 2 Je suis dans une situation, tu peux pas savoir... Je sais même pas si je vais pouvoir rester jusqu'au bout...

ISA Ah non! Tu vas pas nous faire le coup, toi aussi?

RICHARD 2 C'est mon père, il va pas fort...

ISA Qu'est-ce qu'il a?

RICHARD 2 C'est la fin, là... Je suis même pas certain qu'il tienne la semaine...

ISA C'est horrible...

RICHARD 2 Benjamin m'avait dit que pH allait claquer dans les deux jours, il m'a complètement arnaqué sur ce coup-là...

ISA Et tu voulais pas rester auprès de lui?

RICHARD 2 Mon père?

Richard 2 se détourne, incapable de répondre.

Élisabeth joue de l'accordéon dans la cour.

MC s'isole pour passer un appel.

MC *(Laisse un message.)* C'est moi. J'avais besoin de comprendre... Mais tu me rappelles pas... ça fait trois messages que je te laisse et que tu rappelles pas... Mais je pense que tu me dois ça... au moins tu me dois de m'expliquer... Rappelle-moi...

Elle raccroche. William se rapproche.

WILLIAM Ça va?

MC *(Bouleversée par sa situation personnelle.)* Super.

WILLIAM C'est une belle région. Je pense que je vais revenir avec les enfants... Et toi?

MC Quoi, moi?

WILLIAM Tu as des enfants?

MC Ça t'intéresse?

WILLIAM Tu vois, ça, ça fait partie de ce que j'adore dans notre métier : on est ensemble pour un temps donné. Il se passe un truc très fort entre les gens... *(MC laisse échapper un rire nerveux. William*

s'interrompt puis reprend.) C'est fusionnel... Et on sait qu'il faut profiter de la présence des uns des autres parce qu'on sait que...

MC éclate de rire. William s'arrête net.

MC Excuse-moi...

WILLIAM Oui, je comprends, c'est trop tôt... *(MC s'éloigne, riant à gorge déployée, laissant William tout seul et perplexe. Il s'approche d'Élisabeth qui joue de l'accordéon. Il s'assoit à côté d'elle, un peu trop près. Charmeur.)* C'est bien, ce que tu joues... *(Elle cesse aussitôt de jouer. Sonnerie de portable, c'est celui de William. Il prend l'appel. Au portable.)* Oui, ma chérie, justement je pensais à toi... Ah si ! J'ai payé la cantine...

Dans la cour, le soir.

Tous s'attablent, sauf Mélanie, revêtue d'une nouvelle robe.

MÉLANIE PH, ça te va, la tenue? On n'a pas eu l'occasion d'avancer là-dessus...

PH *(Évite le sujet.)* Oui, oui... *(À tous.)* Avant de commencer, je voudrais remercier Richard pour ce qui s'est passé ce midi. Ça a été important et remuant.

RICHARD 2 Merci, Papa. *(Il pose sa main sur la cuisse de MC.)*

MC Tu retires ta main tout de suite.

RICHARD 2 Ben qu'est-ce qui te prend, chérie? Tu m'aimes plus?

MC Je t'aime, mais j'ai pas envie de me donner en spectacle.

RICHARD 2 *(Retire sa main.)* Je comprends pas... Avant on était tout le temps dans les bras l'un de l'autre, et maintenant tu me fuis... Embrasse-moi...

MC Bien sûr! Devant ton père! Et toute ta famille!

RICHARD 2 Mais ils le savent, qu'on est ensemble...

MÉLANIE *(À Richard.)* C'est bon? On peut y aller?

Richard 2 lève les mains en l'air pour bien montrer qu'elles sont retirées. PH reprend.

PH Ce soir j'aimerais qu'on écoute davantage Élisabeth. *(Élisabeth se lève.)* Assieds-toi.

ÉLISABETH Je vais démarrer debout. *(Elle se lance dans le jeu et se plaque au mur de façon théâtrale.)* Cet après-midi, j'ai fait un truc... Je suis allée toucher les murs pour m'imprégner des pierres de mon enfance, pour retrouver un peu de ce qui m'a construite... Parce que j'aime cette maison, j'aime ces pierres, j'aime ces odeurs, j'aime ce lierre qui monte sur les murs, j'aime ces toits, j'aime cette cour... J'aime cette table... *(À court d'idées, elle se tourne vers Richard 2.)* Tu te rappelles quand on était petits? Et qu'on se promenait cul nu dans la cour?

RICHARD 2 *(Un peu perdu par la question.)* Euh... oui...

ÉLISABETH Et les vacances aux Antilles. Je devais avoir quoi... quinze ou seize ans?

RICHARD 2 *(Fait mine de se rappeler.)* Oui, à peu près...

- ÉLISABETH** J'ai eu tellement peur dans l'avion... C'était la première fois que je le prenais... (*Elle s'arrête soudain de jouer.*) C'est nul.
- MC** (*Gentiment, à Élisabeth.*) Non, c'est bien... Moi je trouve ça super, en tout cas...
- ÉLISABETH** Non, c'est nul. Y a aucune vérité.
- ISA** (*Cassante, à Élisabeth.*) Et donc? Tu as été toucher les murs de la grange, et...?
- PH** (*À Élisabeth.*) Pourquoi vous vous arrêtez?
- ÉLISABETH** On est obligés de faire ça à table?
- PH** C'est quoi le problème?
- ÉLISABETH** On peut pas bouger? Faire le jeu de rôle en jouant au ping-pong...
- PH** Pourquoi?
- ÉLISABETH** À table, on l'a déjà fait... On essaye de reproduire ce qu'on a obtenu ce midi. C'est le procédé qui est artificiel. Ça serait mieux de bouger, de pas rester assis. Je dis pas que vos idées sont pas bonnes, mais ça pourrait être mieux, on passe à côté d'un truc...
- MC** (*Perplexe.*) Mais tu voudrais qu'on fasse quoi?
- ÉLISABETH** Qu'on joue autre chose que des scènes de repas. On pourrait jouer, par exemple, mon arrivée dans la maison. Travailler à partir des sensations... (*À PH.*) Tu pourrais chercher les clés de la maison, et je te dirais : « Regarde sous le siège de la voiture. » Et les clés elles y seraient. (*Elle sort des clés de sa poche.*) Regarde, tu vois : je les ai!

- PH** (*Cassant.*) Tu peux toucher les murs autant que tu veux, mais c'est pas ceux de ton enfance, alors je vois pas trop l'intérêt...
- ÉLISABETH** On n'a pas dit que c'était la maison de famille, ici?
- PH** Peu importe...
- ÉLISABETH** On est où, là?
- PH** Je l'ai louée par Internet. Vous le savez très bien. Qu'est-ce que vous me faites?
- ÉLISABETH** Oui, mais la maison... La maison aussi joue un rôle... Alors on est où? Chez toi? Dans une maison de campagne? On est où? On sait même pas où on est...
- PH** C'est important de savoir ça?
- ÉLISABETH** On ne peut pas jouer si on ne sait pas où on est!
- PH** On a déjà dit qu'on était chez moi. Ça vous va pas?
- ÉLISABETH** J'ai pas eu une maison de campagne quand j'étais petite?
- PH** Non.
- ÉLISABETH** Pourquoi?
- PH** (*Agacé.*) Bon, on commence?
- WILLIAM** PH.
- PH** Oui?

WILLIAM On a commencé depuis longtemps. Il se passe plein de choses, là. Prenez! Tout ça, c'est pour vous! C'est ça être acteur : c'est savoir donner mais c'est aussi savoir recevoir.

RICHARD 2 *(Au sujet de William.)* Alors, lui, il est grave... Et si je te fous une baffé, tu vas nous montrer comment tu sais la recevoir?

ÉLISABETH *(À PH.)* Je sais pourquoi on a pas eu de maison de campagne. C'est parce que nous, Richard et moi, on en voulait une et que toi tu voulais surtout pas nous faire plaisir!

ISA *(À PH.)* C'est vrai, mon chéri... Les enfants n'ont jamais cessé de réclamer une maison de campagne. Et toi, tu as refusé de leur faire plaisir parce que, éventuellement, ça m'aurait un peu fait plaisir à moi aussi... J'aurais adoré avoir une maison, un jardin... Repeindre les volets, faire du feu dans la cheminée, inviter des amis... On l'a pas fait alors qu'on avait les moyens. Mais non! Y avait pas de place pour nous dans ta vie, on était en trop dans ta vie... Et ça, rien que d'y penser... *(Sa voix se brise.)* Excusez-moi... *(Elle pleure.)*

MÉLANIE *(À propos des larmes.)* C'est reparti!

WILLIAM *(À Mélanie.)* Chut... Laisse-la proposer!

ISA *(À William.)* Non, non, t'inquiète pas, j'ai bien compris qu'il faut pas montrer ses émotions dans cette maison.

PH *(Plongé dans ses souvenirs.)* Oui, c'est vrai, je me souviens. Tu m'avais dit que tu voulais une maison à la campagne. C'est vrai, en plus... Mais si on l'a pas fait, c'est parce que... *(Il réfléchit et semble perdu dans ses souvenirs.)* Peut-être que c'était pour te contrarier... Peut-être... J'avais jamais vu ça comme ça...

ISA En plus ç'aurait été pratique pour toi, tu m'aurais dit tous les week-ends : « Désolé, ma chérie, j'ai trop de travail, je ne peux pas venir. » Et tu aurais eu l'appartement pour toi tout seul pour y faire venir tranquillement toutes tes maîtresses!

RICHARD 2 *(À PH.)* T'as trompé Maman?

PH Lisez les fiches.

RICHARD 2 J'en ai rien à foutre de tes fiches! T'as trompé Maman?

MÉLANIE Non, non, vas-y calmement!

RICHARD 2 Putain, je vais tout péter...

MÉLANIE Tu vas rien péter du tout! C'est pas chez lui, ici!

RICHARD 2 *(Se lève.)* T'as trompé Maman? Combien de fois?

MÉLANIE Arrête, Richard! Il est malade!

RICHARD 2 Ça va! Faut qu'il assume!

WILLIAM *(À Richard 2.)* Stop! Stop!

RICHARD 2 *(À William, qu'il rassoit facilement d'une pression sur l'épaule.)* Tais-toi, toi! Tu fais même pas partie de la famille! *(À PH.)* T'as trompé Maman? *(Il se saisit d'une chaise et la fracasse au sol.)* T'as trompé Maman?

ISA *(Dans un cri.)* C'est moi! C'est moi!

RICHARD 2 Quoi, toi?

ISA C'est moi qui l'ai trompé! C'est moi! C'est moi! Excusez-moi mais fallait que ça sorte!

PH *(Sortant du jeu.)* Non, non, ça c'est carrément pas possible...

ISA Qu'est-ce que tu en sais? Tu me connais? Parce que tu m'as fait deux gamins, tu crois que tu me connais? Mais moi j'en pouvais plus de pas exister pour toi!

PH *(Hors du jeu.)* Non, arrêtez. Vous faites n'importe quoi! Ça part dans tous les sens!

WILLIAM Non, pH, écoute-la. Elle te fait une proposition, va dans son sens, tu sais pas où ça va t'amener. En improvisation, y a une règle hyper-importante: toujours dire oui.

PH Ah bon? Elle m'a trompé? Et avec qui? Avec toi, peut-être?

WILLIAM Oui.

PH *(Se lève.)* Bon, stop! Vous jouez pas le jeu, j'arrête! Ça va bien, là! Excusez-moi, mais là vous dites n'importe quoi, alors soit on arrête, soit on s'en tient aux fiches. Je les ai pas faites pour rien, merde!

WILLIAM *(Se lève à son tour.)* O.K., pH, on va s'en tenir aux fiches. C'est pas un souci pour moi parce que, moi, ma fiche, je la connais par cœur. « Une France d'avance », ça te dit quelque chose, ce slogan qui a fait ta notoriété? C'est moi qui l'ai pondu! Et toi tu me l'as volé! Tu m'as volé « une France d'avance »! Et je suis devenu le témoin gênant de ta malhonnêteté, de ta mesquinerie, de ta médiocrité. Tu m'as gentiment mis sur la touche avec tes nouveaux associés. Je l'ai bien compris. Tu as attendu que ce soit moi qui parte. Ça aussi, je l'ai bien compris. Alors toi, aujourd'hui, tu vas peut-être comprendre que, moi, à l'époque, pour me venger, qu'est-ce que j'ai fait? J'ai couché

avec ta femme. Plusieurs fois. *(À Isa.)* Tu te rappelles? *(Il dépose un baiser sur ses cheveux. Au groupe.)* Et c'était particulièrement... agréable.

PH *(Perdu, à Isa.)* C'est vrai?

ISA *(En dehors du jeu, elle aussi.)* J'en sais rien, moi...

PH Putain, j'ai rien vu...

Long temps de silence rempli de malaise pour tout le monde.

MC Oui, non, ça va, vous emballez pas, c'est qu'une impro...

PH *(Effondré.)* C'est évident... Et moi, j'ai rien vu...

Noir.



Dans la cour. Un bel après-midi ensoleillé. On entend une partie de ping-pong en tournante autour de la table.

Isa se fait éliminer. Elle vient s'asseoir en bord de scène, côté jardin.

MC aussi se fait éliminer, elle rejoint le bord de scène, sort son smartphone, puis renonce à lancer son appel.

MC *(Au public.)* On parlait d'avoir un enfant... C'est terrible parce que j'arrive à l'âge où on ne me propose plus de jouer la fille mais la mère... Comme ici... Ce sera peut-être ma façon à moi d'être mère, finalement... Mais je me sens pas légitime... J'ai l'impression d'usurper un rôle que je ne mérite pas puisque la vie ne me l'accorde pas. Je joue une mère avec le sentiment qu'à tout

moment on va me virer en disant que je n'ai pas le droit de jouer ça.

William s'est fait éliminer et rejoint Isa.

WILLIAM (À *Isa*.) C'est bien, ce que tu fais. Mais si je peux me permettre, c'est très fort et ça pourrait être encore plus fort.

ISA De quoi tu parles?

WILLIAM Tu essayes de montrer à travers ce rôle que tu peux en jouer d'autres, mais non, surtout pas! Joue déjà celui que tu as à jouer.

ISA T'es sérieux, là?

WILLIAM Tu vois, par exemple : l'émotion. Tu joues l'émotion, mais c'est pas à toi d'être émue, c'est aux spectateurs d'être émus.

ISA Quels spectateurs?

Isa se lève et rejoint la partie.

Richard 2 s'est fait éliminer, il est isolé par la lumière.

RICHARD 2 (Toujours aussi sombre, au public.) J'adore jouer les rôles dramatiques parce que ça me permet d'exprimer les tempêtes que je porte en moi. Mais parfois j'ai l'impression d'être un monstre. Mon père est en train de mourir et là, au téléphone, j'étais en train de penser : « C'est bien, je suis en train de me charger pour un prochain rôle... » Je me déteste quand je suis comme ça... En plus, moi, j'ai toujours voulu jouer du comique. Mais on m'a jamais fait confiance pour du comique. Quand j'étais petit, je faisais marrer tout le monde à la maison. Un vrai petit phénomène. On me mettait debout sur la table et on me disait : « Vas-y, faisons rigoler. » Et là, c'était parti... Et puis un jour,

c'est ma mère qui est partie... Et à partir de là, plus personne m'a jamais demandé d'être drôle. Et mon père m'a plus jamais applaudi.

Bascule de lumière.

Élisabeth et Marie-Christine cueillent des fruits sur un arbre.

MC Si, si, je t'assure, moi je te trouve très bien.

ÉLISABETH En fait, je crois que j'aurais préféré un rôle comme le tien.

MC Ah bon?



ÉLISABETH Jouer la petite dernière qui a toujours tout raté... L'éternelle ado, c'est nul.

MC Au contraire, tu peux jouer l'affrontement, la révolte. Ton personnage, c'est Antigone.

ÉLISABETH Non, y a rien à manger dans ce rôle. Ce qui serait bien, c'est que son père soit pas son père, ou que sa mère soit pas sa mère, un truc comme ça...

MC Tu sais, jouer la femme bien salope qui veut pas que le grand-père voie les enfants...

ÉLISABETH Ah si! Y a plus de choses! C'est beaucoup plus riche! D'ailleurs, je passe du coq à l'âne, mais tu es payée combien, toi, pour ici?

MC se penche vers elle et lui murmure le montant à l'oreille.

Bascule de lumière.

On découvre Richard 2 penché vers l'autre oreille d'Élisabeth et qui lui a aussi murmuré un montant.

ISA Quoi?

MC-ÉLISABETH Mais je voudrais aborder un sujet qui me prend bien la tête...

ISA Attends, mais t'as dit quoi, là?

MC-ÉLISABETH T'as très bien entendu.

ISA Mais ça va pas, non, de me traiter de... *(Elle renonce à dire le mot.)*

MC-ÉLISABETH Comment t'appelles ça? Tu couches avec le meilleur ami de Papa...

ISA *(À PH.)* Enfin, Papa, dis quelque chose!

PH Tu m'as dit quoi, là?

ISA Quoi?

PH Je suis ton mari, je suis pas ton père...

ISA *(Tente de se récupérer.)* Oui, oh, ça va! Je me fais traiter de... de... et toi tu dis rien?

MÉLANIE *(À Marie-Christine-Élisabeth.)* Tu peux pas parler comme ça à ta mère, enfin...

MC-ÉLISABETH Ben si, c'est très facile, regarde... *(À Isa.)* Pute.

PH *(À MC-Élisabeth.)* Je t'écoute, mais tu respectes ta mère. D'abord parce que c'est ta mère. Et ensuite, même si elle a fait ce qu'elle a fait, j'estime que ça ne te regarde pas. O.K.?

MC-ÉLISABETH *(Ironique.)* Non, non, ça me regarde pas! C'est ma mère mais ça me regarde pas! O.K., on va parler d'autre chose, alors! On va aborder les sujets qui

fâchent! *(À William.)* Déjà toi, tu dégages d'ici! T'as rien à faire à cette table, tu dégages!

MÉLANIE Bon, ça va, calme-toi!

MC-ÉLISABETH *(À Mélanie.)* Il s'est tapé ta mère?

MÉLANIE Non...

MC-ÉLISABETH Alors t'as rien à me dire... *(À William.)* J'attends.

WILLIAM Tu veux vraiment que je sorte?

MC-ÉLISABETH Je veux pas que tu sortes : je veux que tu dégages. Tu la sens bien, là, la nuance?

WILLIAM C'est de l'antijeu. Tu t'adresses au comédien, tu t'adresses pas au personnage, donc non, je bougerai pas.

MC-ÉLISABETH Je m'adresse au connard qui s'est tapé ma mère. J'en ai rien à foutre du comédien ridicule qui drague tout ce qui bouge dès qu'il s'absente de chez lui.

RICHARD 2 *(À William.)* C'est ça être acteur : savoir recevoir!

MC-ÉLISABETH *(À William.)* Ta présence est une insulte. Tu dégages!

WILLIAM O.K., et c'est pas de refus! Parce que, moi, les tarés, les caractériels, j'en ai, mais alors jusque-là! Et c'est pas moi qui pars, c'est moi qui vous vire tous!

William quitte la salle à manger.

On l'entend claquer une porte.

MÉLANIE *(À MC.)* Merci. Ça sent meilleur, non?

MC-ÉLISABETH (*Reprend le jeu.*) Papa, tu as tout fait pour que je me plante. Tu as construit un mur, tu m'as posée devant et tu m'as dit : « Vas-y, ma chérie, fonce ! »

PH Là, ce que tu t'imagines de ma part, c'est un peu pervers.

MC-ÉLISABETH Pas un peu pervers : très pervers ! L'inauguration du magasin : je t'ai invité une fois, ça m'a suffi, j'ai pas fait l'erreur de recommencer !

MÉLANIE Quel magasin ?

MC-ÉLISABETH J'avais fait la déco intérieure. Mais monsieur n'est passé qu'en coup de vent... Comme au conservatoire. En plein milieu de mon audition publique. J'étais au piano sur scène, je sens un mouvement dans la salle, je tourne légèrement le visage et là je le vois en train de partir... Je me suis dit : « Non, c'est pas vrai, il est pas en train de me faire ça... »

PH Excuse-moi ! Ça fait quinze ans que je te dis « excuse-moi » et que ça sert à rien...

MC-ÉLISABETH (*Troublée.*) Laisse-moi du temps.

PH Je voudrais bien mais j'en ai plus...

MC-ÉLISABETH Je sais...

PH Je t'ai laissé quinze ans...

MÉLANIE (*À MC-Élisabeth.*) Pourquoi tu referais pas la déco de la maison ? Tu refais la déco, et demain soir on fait l'inauguration, et ce coup-ci ton père sera présent jusqu'au bout !

PH Mais oui, pourquoi pas ? C'est une bonne idée !

ÉLISABETH (*Se lève.*) Ah ! d'accord ! Et quand c'est moi qui joue Élisabeth, on me propose pas de refaire la déco !

MÉLANIE Tu pourras l'aider si tu veux.

ÉLISABETH Non, non !

ISA (*À Élisabeth.*) Je comprends plus rien, t'es qui, toi ?

ÉLISABETH Non mais là, je joue pas.

ISA Eh ben, alors joue parce que franchement c'est pas clair... Je dis rien depuis tout à l'heure, mais là... Tu es Marie-Christine, c'est ça ?

ÉLISABETH Oui, oh, ça va !

ISA Vous échangez les rôles, on comprend rien ! Si en plus, tu joues pas... ça veut plus rien dire !

Richard 2 attire Élisabeth à lui et l'assoit sur ses genoux.

RICHARD 2 Tiens, viens là, toi...

ÉLISABETH Ah non !

RICHARD 2 T'es ma femme ou t'es pas ma femme ? Tu t'assois sur les genoux de ton petit mari chéri, et là ils vont comprendre ce que tu joues !

ÉLISABETH Mais non !

RICHARD 2 Joue avec ton corps, putain ! Tu joues avec ta tête. Mais c'est avec le corps qu'il faut jouer. Moi, si ça m'arrive de jouer avec ma tête, c'est pour la cogner contre un mur, tu comprends ? (*Il se lève.*) Tiens, désigne-moi un mur au hasard, n'importe lequel !



- ÉLISABETH** Tu vas pas te cogner la tête?!
- RICHARD 2** (À *Élisabeth.*) N'importe lequel! (*Son portable sonne. Il prend la communication.*) Oui, dis-moi? (*Il s'éloigne.*)
- PH** (À *Élisabeth.*) Bon, alors, Marie-Christine, je te propose qu'on fasse la paix, et que mes petits-enfants, je puisse enfin les voir.
- Élisabeth (en Marie-Christine) sent bien que c'est à elle de parler, mais elle hésite.*
- ÉLISABETH** Excusez-moi...
- MÉLANIE** Quoi?
- ÉLISABETH** J'ai un trou... Les enfants, ils sont morts dans l'accident ou pas? (*Consternation du groupe.*) C'est juste pour savoir ce qui se passe si je dis oui : il pourra les voir ou pas?
- ISA** Oui!
- ÉLISABETH** Oh! ça va! Du calme! C'est pas évident, je reprends le rôle!
- ISA** C'est toi qui l'as voulu! Tu vas pas t'en plaindre, en plus!
- ÉLISABETH** O.K., O.K.! (À *PH.*) Relance-moi...
- PH** Je pourrai les voir, les enfants?
- Élisabeth-Marie-Christine hésite à nouveau.*
- ISA** (À *Élisabeth.*) Qu'est-ce qu'il y a encore?
- ÉLISABETH** Pourquoi je voulais pas qu'il voie les enfants, déjà?

- ISA** Ah non! Mais là, ça devient n'importe quoi! Tu demandes à jouer le rôle, t'as même pas lu sa fiche!
- ÉLISABETH** C'est pas ça, mais je préfère jouer *Élisabeth*, finalement...
- MC** Ah non!
- PH** (*Se contient pour ne pas exploser.*) Si je peux me permettre d'exprimer une opinion...
- ÉLISABETH** (*Éclate.*) Non, Papa, je te préviens, si c'est pour dire que c'est elle que tu préfères, tu me revois plus jamais!
- MC** Non, non, on va pas changer toutes les deux minutes!
- ÉLISABETH** (À *PH.*) Ta fille, c'est moi. J'ai pas envie de jouer la *Versillaise* prout-prout, c'est pas moi du tout. Pour jouer, il faut sentir les choses de l'intérieur, et moi ce que je sens, c'est de jouer la fille, c'est tout!
- PH** Ça fait trois jours qu'on a commencé et t'as toujours pas dit un mot dans ce rôle!
- ÉLISABETH** Mais parce que c'est impossible d'être ta fille! C'est toi qui m'étouffes! C'est toi qui attends de moi des trucs que tu veux m'obliger à donner, mais qui sont pas moi! C'est toi qui fais en sorte que j'y arrive pas! Tu continues tes mêmes fonctionnements qui poussent l'autre à l'échec, et derrière tu me reproches de pas y arriver, et devant tout le monde en plus! Alors si tu préfères une comédienne qui te joue le rôle de façon extérieure, artificielle, sans ressentir tout ce que ça remue, O.K., c'est ton choix, mais moi je me casse!
- MC** (*Stupéfaite.*) C'est de moi que tu parles, là?

ÉLISABETH (*À PH.*) Ta fille, c'est moi! C'est toi qui m'as choisie, alors tu assumes ton choix! Parce que moi j'ai pas demandé à être adoptée par ma tante, j'ai rien demandé!

PH Mais de quoi tu parles?

ÉLISABETH (*À Marie-Christine.*) Et toi, tu reprends ta Versailles si tu veux ou si tu veux pas, mais moi je joue la fille!

Marie-Christine se lève et quitte la table, furieuse. Elle disparaît, puis on entend une porte claquer.

William apparaît dans un rond de lumière.

WILLIAM (*Au public.*) C'est violent. Le principe du jeu de rôle est violent. Il faut être très fort pour se confronter à ça. Moi ça va, j'ai de la bouteille. Dans ma vie perso aussi, c'est solide. Même si, en ce moment... Mais peut-être qu'avec une maison comme ça à la campagne, les enfants accepteraient de me parler et ma femme aussi... Parce qu'en vérité je suis tout le contraire du personnage de William. C'est un dragueur, on sent qu'il a besoin de se rassurer, ce mec... Alors que moi, c'est différent... Je suis pas un dragueur. Je suis un séducteur. Et encore, dans « je suis un séducteur », y a l'idée d'une démarche volontaire, alors que pas du tout. Il se trouve que je séduis mais je ne fais rien pour ça. Disons que je plais. C'est quoi, un acteur? Un acteur, c'est quelqu'un qui ne peut vivre que dans la séduction parce qu'un acteur ne survit que s'il suscite le désir. Si plus personne ne le désire, il est mort, tout simplement. Plaire pour continuer à vivre, c'est ça, être acteur.

Richard 2 traverse la scène en s'épongeant la tête avec un mouchoir. Le mouchoir est rouge de sang.

RICHARD 2 (*Au public.*) Je me suis bien fracassé, sur ce coup-là... Mais c'est bien, ça remet les idées en place...

Lumière sur MC.

MC (*Au smartphone, elle laisse un message.*) Je suis enceinte. Rappelle-moi. (*Au public.*) Là, c'est salaud... (*Elle précise.*) C'est salaud parce que c'est faux, évidemment. Mais s'il ne rappelle pas, là c'est lui, le gros salaud.

Dans la cour. C'est la nuit.

Richard 2 s'assoit sur la grande table et regarde son smartphone. Isa vient le retrouver, avec deux verres. Elle lui en propose un, qu'il préfère refuser et poser près de lui.

ISA Ça va?

RICHARD 2 Tu crois que, si ça allait, je viendrais ici pour cachetonner dans un gîte rural de province pour un type qui essaie de nous faire croire qu'il est malade?

ISA J'aime bien les gens qui sont capables de répondre que ça va pas.

RICHARD 2 Je le sens pas, il nous cache quelque chose, il essaie même pas de faire semblant de tousser. Et s'il nous ment là-dessus, ça veut dire qu'il peut nous mentir sur autre chose...

ISA Tout le monde cache des choses. Toi, le gros dur qui fait de la provoc... Ça aussi, c'est un masque. Mais moi ce qui m'intéresse, c'est toi. C'est toi que j'ai envie de rencontrer...

RICHARD 2 T'as envie de me rencontrer?

ISA Oui. T'es mal parce que tu voudrais être auprès de ton père à toi?

RICHARD 2 Même si je voulais, je pourrais pas... Ça fait dix ans que je l'ai pas vu. Et la dernière fois, ça faisait treize ans que je l'avais pas vu... Et avant ça, ça faisait cinq ans. Et les nouvelles que j'ai, c'est par mon demi-frère.

ISA C'est quoi les nouvelles?

Richard 2 prend le verre apporté par Isa et boit une gorgée.

RICHARD 2 Alarmistes.

ISA Tu veux y aller?

RICHARD 2 Ça servirait à rien.

ISA T'en es sûr?

*Regard triste et acquiescement de Richard 2.
Elle lui tend les bras, il s'y blottit.
Ils s'embrassent. Soudain, il résiste.*

RICHARD 2 Excuse-moi...

ISA T'as quelqu'un?

RICHARD 2 Non, c'est pas ça... mais... toi, tu...

ISA Quoi?

RICHARD 2 Tu joues ma mère...

ISA Et?

RICHARD 2 J'arrête pas d'y penser.

ISA Fais-toi plaisir, mon bébé...

Ils s'embrassent.

Bascule de lumière : on isole Isa et Richard 2 assis en tailleur sur le lit d'Isa. Ils font les exercices d'Isa : ils alternent les pleurs et les rires.

Mélanie et William sortent chacun de leur chambre.

MÉLANIE Je vais la tuer! Ils ont niqué jusqu'à deux heures du mat', et maintenant elle nous fait « je pleure, je ris »... C'est un enfer, cette baraque!

Ils se déplacent vers la cuisine où ils découvrent PH attablé.

WILLIAM (À PH.) Tu dors pas?

PH C'est Isa qu'on entend?

WILLIAM Et Richard.

PH Richard? (William acquiesce.) Il est pas dans sa chambre?

WILLIAM Pas trop, non... Le prends pas contre toi, mais c'est quand même ta femme...

MÉLANIE Arrête, William, il est fragile, tu vois bien que tu le perturbes!

WILLIAM C'est pas moi qui le perturbe.

Soudain, pH se précipite vers la chambre d'Isa, suivi de William et Mélanie.

La chambre d'Isa.

Richard 2 et Isa, toujours face à face, en tailleur, rient et pleurent.

Irruption de pH, en colère.

PH Richard, tu sors de cette chambre immédiatement! (*Richard 2 et Isa, surpris, sont incapables de réagir.*) Tu sors de cette chambre immédiatement!

ISA C'est pas du tout ce que tu crois : on était juste en train de faire un training d'acteurs...

PH (*À Richard 2.*) Tu sors d'ici tout de suite, t'as rien à faire là!

RICHARD 2 (*À pH.*) T'es complètement à la masse...

ISA Richard!

RICHARD 2 Quoi?

ISA Tu ne parles pas comme ça à ton père!

RICHARD 2 Mais vous êtes pas bien, tous?! Là, c'est la nuit, alors c'est pas mon père! À cette heure-là, il est rien du tout pour moi!

PH (*À Richard 2.*) Tu sors d'ici tout de suite, ou c'est moi qui te fous dehors!

RICHARD 2 Eh ben, vas-y! Tu vas faire comment? Vas-y, montre-moi, ça m'intéresse! Alors toi, ferme cette porte et va crever dans ton coin, j'en ai rien à foutre!

Marie-Christine les rejoint, ahurie de la crise nocturne.

MC Non, mais vous êtes pas bien, tous? Qu'est-ce qui se passe?

RICHARD 2 Excuse-moi, ma chérie, il se passe que je couche avec ma mère et ça me fait un bien fou!

MC (*Estomaquée.*) Avec ta mère?!

WILLIAM Viens, pH, viens avec moi...

MC (*À Richard 2.*) Tu me trompes avec ta mère?... Mais Richard, personne ne fait ça!

RICHARD 2 Si! Moi! Moi je couche avec ma mère! Elle est plus jeune que moi!

pH se sent mal, il se tient au mur.

PH Faut que je vous parle... Faut que je vous parle...

pH a du mal à respirer.

MÉLANIE Il va faire un malaise, là, arrêtez tous!

pH est pris d'un vertige.

William et Mélanie se précipitent pour le soutenir.

RICHARD 2 Ben voyons! Et maintenant il va nous faire son petit malaise, exprès pour nous faire fermer nos gueules! Mais vous voyez pas que, tout ça, c'est du bidon?

Richard 2 claque la porte de la chambre d'Isa.

Isa prend pH dans ses bras.

ISA Je t'aime, mon chéri, je t'aime. (*Il n'a plus la force de parler, se laisse aller dans les bras d'Isa. William continue de le soutenir. Avec Isa, ils l'allongent dans la chambre la plus proche, celle d'Élisabeth. Le lit est vide, et on doit dégager ses livres pour*

allonger pH.) Voilà, repose-toi. *(Elle lui caresse tendrement le front.)* Excuse-moi, je faisais juste un petit câlin à notre enfant parce qu'il arrivait pas à dormir.

PH Je suis dans la chambre de qui, là?

MÉLANIE Élisabeth.

PH Elle est où?

ISA Je sais pas, elle doit être en bas dans la cuisine.

PH Elle est où, ma petite chérie? Que je lui dise que je l'aime. Je veux la prendre dans mes bras, je veux ma fille, je veux ma petite chérie à moi.

ISA Moi je suis là.

MÉLANIE Repose-toi.

ISA *(À pH.)* Dors, ça te fera du bien. Dors, mon chéri. Dors. *(Isa caresse le front de pH, comme à un enfant malade. Les autres quittent la pièce sans bruit.)* Oui, mon chéri, je suis là. Et demain, on ira se promener. Et on ira voir le docteur. Et après j'irai au marché t'acheter plein de bonnes choses à manger que tu aimes. On sera bien tous les deux. On sera heureux comme avant.

PH Comme avant?

ISA Comme avant, mon chéri. Tu verras comme on sera heureux, mon amour.

Élisabeth fait irruption dans la chambre.

ÉLISABETH Qu'est-ce qui se passe ici? Vous faites quoi, là, dans ma chambre?

PH Tu viens d'où, toi?

ÉLISABETH Vous pouvez pas faire vos saloperies ailleurs que sur mon lit?

ISA Tu ne réponds pas à ton père!

ÉLISABETH Toi, t'as rien à me dire, t'es pas ma mère!

Isa gifle Élisabeth.

ISA *(Regrettant aussitôt son geste.)* Pardon! Excuse-moi! *(Élisabeth quitte la chambre en larmes.)* Mon Dieu, qu'est-ce que j'ai fait?

PH Elle a découché, c'est ça?

ISA C'est la première fois que je la gifle. Par moments, je me reconnais plus...

PH Tu as bien fait.

ISA Tu crois?

PH Elle t'a mal parlé. Laisse-la un peu réfléchir. Tu discuteras avec elle plus tard.

ISA Elle va m'en vouloir.

PH Non.

ISA Tu crois?

PH Viens dans mes bras.

*Ils s'allongent, tremblants encore des événements, dans les bras l'un de l'autre, et ferment les yeux.
Noir.*

Dans la cour.

Il fait jour. Mélanie boit un café.

MC entre avec un bol et se sert du café posé sur la table.

MC Et il est où, maintenant ?

MÉLANIE À l'hôpital. « Je pleure, je ris » l'a emmené ce matin tôt, c'était plus prudent. Tu te rends compte qu'elle est passée dans la même nuit de son fils à son mari ? C'est énorme, non ? Et elle est complètement inconsciente : elle sait très bien que pH est malade, il fait un malaise dans la nuit et elle serait capable de le tuer en lui faisant l'amour. Mais je crois qu'ils ont dormi, finalement... Ça serait horrible, ça : tu fais l'amour à ton homme et d'un coup tu te rends compte qu'il est mort depuis cinq minutes...

Richard 2 entre, venant de la chambre d'Isa.

RICHARD 2 Ça va ?

MÉLANIE Pas trop, non : pH est à l'hôpital à cause de toi. Bravo, super, avec ton Actors Studio du pauvre. T'aurais voulu le tuer que c'était pareil.

RICHARD 2 Non, c'est pas comme ça qu'on tue quelqu'un. Pour tuer quelqu'un, on met les mains autour du cou et on serre. Longtemps. C'est ça le secret : faut pas relâcher trop tôt.

Échange de regards inquiets entre Mélanie et MC : Richard 2 semble savoir de quoi il parle.

Arrivée de William en pleine discussion avec Élisabeth.

WILLIAM (À Élisabeth.) Il se passe un truc, là... Il faut exploiter ça, cette énergie entre nous, on pourrait se revoir autour d'un projet... Créer une compagnie...

MÉLANIE Si on crée une compagnie, faut lui trouver un nom joyeux !

ÉLISABETH À ce propos... je voulais dire un truc important. (Silence.) Vous me demandez pas quoi ?

MÉLANIE Si... Quoi ?

ÉLISABETH Voilà, j'ai décidé d'arrêter le théâtre. (Silence.) Vous me demandez pas pourquoi ?

MÉLANIE Si, si... Pourquoi ?

ÉLISABETH C'est pas pour moi, je vais devenir instit. Je suis pas assez folle pour faire ce métier. Je dis pas ça pour vous. De toute façon, je sais ce que vous pensez, vous me trouvez nulle. Dites pas « oh, mais non », je le sais. Mais c'est normal parce que je suis vraiment nulle. (Silence.) Vous trouvez que j'ai raison de vouloir arrêter ?

WILLIAM C'est toi qui te connais le mieux. Si tu pouvais trouver ton équilibre autrement, tu as forcément raison. Même si je trouve ça dommage, parce que tu as quelque chose... Un talent de... (Il cherche à développer mais n'y parvient pas.) Un vrai talent, en tout cas...

ÉLISABETH Vous êtes immondes.

MÉLANIE Ah non ! Ça va pas recommencer !

ÉLISABETH Ça recommence pas. Je vous le dis calmement, vous êtes monstrueux, mais je vous le reproche pas : vous êtes comme vous êtes, c'est tout... Moi je trouve que vous avez du talent, mais c'est parce que vous êtes monstrueux.

Le portail s'ouvre sur pH et Isa, qui le soutient. Ils rejoignent le groupe.



PH Je voudrais vous parler.

MC Comment ça va?

PH Voilà, je pense que je suis arrivé au bout de ce que je pouvais obtenir avec nos jeux de rôle. Ça a été extraordinaire pour moi. Et maintenant je voudrais qu'on arrête... J'ai besoin de prendre un peu de recul mais cette... « thérapie », je sais pas comment nommer ça, m'a fait beaucoup de bien.

RICHARD 2 Non, à cause de moi, vous vous êtes retrouvé à l'hôpital.

PH Grâce à vous, j'ai pu parler avec mon fils. J'aimerais qu'on arrête les jeux de rôle, on passe cette soirée et la journée de demain entre nous sans chercher à régler des comptes. On arrête, on profite de la maison et moi de votre présence. Je vais aller me reposer.

WILLIAM C'est une bonne idée d'arrêter parce que moi, j'ai pas compris pourquoi on a fait ça... Vous voulez régler des comptes avec votre famille. Mais pourquoi? Ils sont plus là, ça veut pas dire qu'ils sont partis avec une mauvaise image de vous. Pourquoi vous vous obstinez à vous faire du mal comme ça? À vous imaginer qu'ils vous en veulent à mort. Pardon... C'est une façon de parler...

MC C'est vrai que ça doit être difficile de perdre toute sa famille dans un accident d'avion.

ÉLISABETH (À PH.) Tu sais, je voulais te dire une chose importante. Voilà. Je ne suis plus là mais je suis encore là, tu vois... Et je voulais te dire que je n'ai rien senti du tout. L'avion est tombé. C'est allé très vite. La dernière personne à qui j'ai pensé, c'est toi.

PH Non, non! On a dit stop les jeux de rôle!

MÉLANIE Mais moi aussi. Moi aussi, j'ai pensé à toi.

MC Moi j'ai pensé à toi sans colère.

ISA Je suis avec toi.

WILLIAM On n'a jamais cessé d'être avec toi.

ÉLISABETH Moi je me suis dit : « Mon pauvre petit Papa, je lui ai pas assez dit que je l'aimais. »

MÉLANIE On est morts en pensant à toi, mais sans colère, juste avec beaucoup d'amour.

RICHARD 2 Moi je dormais. J'avais pris des cachetons...

ISA (Aux autres.) Allez, il faut laisser Papa tranquille...

ÉLISABETH On t'aime, Papa.

PH Merci. Je vous remercie tous. Vous êtes très gentils. Merci.

Le portable de Richard 2 sonne. Il décroche.

RICHARD 2 Oui?... Oui... Et donc? (Après un temps très long.) Et y a qui avec toi? (Il se lève, sonné et tremblant.) Oui, oui...

Richard 2 s'éloigne et ramasse son sac dans un coin.

Échange de regards entre Richard 2 et PH dans la cour. Ils se font des adieux en silence, à distance, sous l'œil attristé du groupe.

Noir.

Le lendemain matin, dans la cour. En l'absence de pH, le groupe de comédiens est en pleine discussion. Il manque évidemment Richard 2.

MC Si c'est pour rester juste en vacances et profiter les uns des autres... Excusez-moi mais moi, j'ai tout un tas de choses à faire...

WILLIAM C'est payé.

ÉLISABETH Il l'a pas dit, ça...

WILLIAM Parce que c'est évident. Il a demandé qu'on reste, il faut jouer le jeu.

MC Mais justement : on ne joue plus...

Arrivée de Richard 3.

RICHARD 3 Bonjour.

MÉLANIE Bonjour...

RICHARD 3 Je cherche Monsieur Langlois, c'est ici ?

MÉLANIE Euh... oui...

RICHARD 3 Il est là ?

MÉLANIE Il va arriver, il est parti faire un tour à la rivière...

Richard 3 pose son sac et s'assoit.

ÉLISABETH (À Richard 3.) Et vous, vous êtes... ?

RICHARD 3 On m'a dit qu'il y avait des jeux de rôle avec des comédiens, c'est vous ?

MÉLANIE Vous venez pour le rôle du fils ?

RICHARD 3 Oui, c'est ça : le rôle du fils.

ÉLISABETH Encore un ?

MC Mais... c'est le dernier jour...

MÉLANIE Il nous dit « on arrête les jeux de rôle » et il fait venir un nouveau comédien...

MC Non, moi, je suis désolée, mais je me vois pas recommencer à zéro...

WILLIAM Je sais pas si un acteur recommence vraiment à zéro... C'est quoi, un acteur ?...

MC (*Le coupe.*) Stop! (À Richard 3.) Vous vous êtes déplacé, je suis désolée, mais là, moi j'ai plus la tête à ça...

RICHARD 3 Je comprends, oui...

MÉLANIE (À Richard 3.) En plus, faudrait que pH vous fasse une nouvelle fiche, parce que le Richard d'avant l'a déchirée...

RICHARD 3 Ah! y a des fiches? Ah oui! Moi, je veux bien ma fiche!

Arrivée de pH.

PH Richard? Qu'est-ce que tu fais là ?

RICHARD 3 Ah! on commence directement? Sans préambule? O.K., pourquoi pas...

PH Tu es arrivé quand ?

RICHARD 3 C'est payé combien ? (*Un silence gêné.*) Mon père ne m'a jamais aidé financièrement, il n'a jamais, mais alors jamais voulu même me prêter de

l'argent donc là, être payé pour être son fils, ça me convient bien! (À PH.) Alors? Combien tu vas me donner pour que je sois Richard?

PH J'avais tellement besoin de vous revoir...

RICHARD 3 T'avais tellement besoin de nous revoir que tu en vois d'autres à notre place... O.K., pourquoi pas...

PH Si tu as des choses à dire, dis-les. Je t'écoute.

RICHARD 3 Ah non! Moi je suis venu pour jouer! Je vais essayer d'être à la hauteur du rôle... Le rôle de ma vie, je vais quand même pas passer à côté, non? Même si c'est pas évident de jouer la comédie devant des professionnels... Excusez-moi, moi, j'ai jamais fait ça et j'ai pas votre talent...

WILLIAM (Inquiet, à MC.) Ça risque de sonner un peu amateur, non?

RICHARD 3 (À PH.) Par quoi on commence?

PH Comment tu m'as retrouvé?

RICHARD 3 C'est une de tes comédiennes qui m'a téléphoné...

PH se tourne vers le groupe, Isa rompt le silence.

ISA Comme Richard 2 ne croyait pas du tout à votre maladie, ça m'a mis le doute sur le reste, alors quand il est parti hier soir... j'ai fait une petite recherche... Et des Richard Langlois du côté de Versailles, y en a pas tant que ça...

PH Bien joué...

Grand malaise parmi les comédiens qui commencent seulement à comprendre...

MÉLANIE Je comprends pas... C'est le vrai Richard?

ÉLISABETH Il est pas mort?

RICHARD 3 Je sais pas... Papa? Je suis vivant, pour toi?

PH Arrête, Richard...

RICHARD 3 Est-ce qu'au moins ça te fait plaisir d'apprendre que ton fils n'est pas mort?

PH Laisse-moi t'expliquer, Richard...

ÉLISABETH Mais nous? On est vivants ou on est morts?

RICHARD 3 Papa? Tu leur dis ou je leur dis, moi?

ÉLISABETH Je comprends pas. On n'est pas morts, en fait?

RICHARD 3 Demande à Papa. C'est lui qui décide qui est mort et qui est vivant... (À PH.) Tu veux des nouvelles de quelqu'un d'autre? À moins que pour toi tout le monde soit mort?

PH Comment va ta mère?

RICHARD 3 Elle a refait sa vie. Elle s'est trouvé quelqu'un de gentil, rassurant. Et présent. Étonnant, non? Tu veux des nouvelles de qui d'autre? (PH ne répond pas.) Élisabeth? Tu sais, ta fille...

PH Comment va-t-elle?

RICHARD 3 Mal mais mieux. Toujours au chômage, grosses galères de thunes, mais au moins elle est vivante. Elle est sortie de l'hôpital.

ÉLISABETH Elle était à l'hôpital?

RICHARD 3 Oui.

ÉLISABETH Mais qu'est-ce qu'elle avait ?

RICHARD 3 *(Invitant PH à répondre.)* Papa ? *(PH reste muet.)*
Je lui dis, moi ?

PH Arrête ton numéro.

RICHARD 3 Numéro ? Tu engages des comédiens pour nous jouer et c'est moi qui fais un numéro ?

PH Si je leur avais dit « ça fait dix ans que ma famille me fait la gueule et ne veut plus me voir », jamais ils n'auraient accepté de venir.

ISA PH, vous savez pourquoi on a accepté de venir ?

PH Non...

ISA Parce que, pour nous, c'est du travail. Et vous, vous avez voulu nous manipuler parce que vous ne savez pas faire autrement avec les gens. Vous avez passé votre vie à manipuler tout le monde, mais c'est uniquement parce que vous ne savez pas faire confiance.

RICHARD 3 *(À PH.)* Il paraît que tu es malade ? C'est vrai aussi, ça ? Ou c'est encore un de tes mensonges pour les faire venir ?

PH C'est vrai.

RICHARD 3 Je suis censé pleurer ?

PH Tu fais comme tu veux...

RICHARD 3 *(À la cantonade.)* Donc on fait quoi ? On joue à la petite famille parfaite, c'est ça ? Eh ben, c'est parti. Qui commence ?

MÉLANIE Allez-y doucement avec votre père, il est fragile...

RICHARD 3 Oui, oui, je vais essayer de pas le tuer.

PH Arrête, Richard ! Tu sais rien de ce que je vis, moi, depuis dix ans. Tu sais pas ce que c'est que de ne plus vous voir, de plus avoir de vos nouvelles, de ressentir ce mépris...

RICHARD 3 *(L'interrompt.)* Attends juste deux petites secondes avant de te lancer dans ta grande tirade riche en émotions... *(Au groupe.)* Qui joue quoi ? Ma mère, c'est qui ? *(À Mélanie.)* C'est vous ? *(Isa fait un geste de la main. Étonné.)* C'est vous ?

ISA Oui.

RICHARD 3 *(À propos de la jeunesse d'Isa.)* C'est énorme.

MÉLANIE Oui, c'est ce qu'on s'est tous dit.

RICHARD 3 *(À MC.)* Et vous, vous jouez qui ?

MC Votre femme. Marie-Christine.

RICHARD 3 Non ?

MC Si.

RICHARD 3 *(À PH.)* Tu fais jouer ma femme et pas une seule de tes maîtresses ?

PH Arrête, maintenant !

RICHARD 3 *(À William.)* Vous, je ne vois pas du tout ce que vous faites...

WILLIAM Je suis William.

RICHARD 3 *(À PH.)* C'est qui, ça, William ?

PH William, mon associé.

RICHARD 3 Le mec qui s'est suicidé?

Grosse réaction de stupeur de tous.

WILLIAM (*Consterné.*) Il s'est...?

RICHARD 3 Dans les locaux de mon père. (*À PH.*) C'est bien ça?

PH Sa femme voulait divorcer, tu n'as pas le droit de me mettre ça aussi sur le dos!

RICHARD 3 (*Cassant.*) Il s'est donné la mort dans ton bureau, mais tu as raison : ça n'a aucun rapport avec toi. (*À William.*) Il vous avait mis dans l'avion avec moi et les autres? (*Atterré, William reste sans réaction.*) Peu importe. Pour le coup, vous, vous êtes réellement mort, si je peux me permettre. (*Au groupe.*) O.K. Allez-y, jouez ma famille, ça m'intéresse. (*Silence. Les comédiens semblent tétanisés par la situation.*) J'ai cassé l'ambiance. J'ai l'impression que je dérangeais beaucoup moins quand j'étais mort.

PH Arrête!

PH s'écroule sur une chaise et pleure.

RICHARD 3 (*Cynique, désignant son père.*) Ah! la vache! Il joue super bien le mec qui pleure!

ISA Non, Richard. Tu peux pas lui parler comme ça...

RICHARD 3 Oui, Maman.

Isa se tait aussitôt, stupéfaite.

PH (*À Richard 3.*) Arrête ton petit jeu, là. Tu te régales, j'ai bien compris.

RICHARD 3 C'est moi qui joue?

PH Si tu as des choses à dire, dis-les. Je t'écoute.

RICHARD 3 O.K. Alors dans l'ordre : tu as trompé Maman. (*À Isa.*) Pardon, Maman, je suis désolé si je te l'apprends...

ISA Non, non, je suis au courant. Mais moi aussi.

RICHARD 3 Ah oui? O.K. Bien joué. (*À PH.*) Tu as massacré Élisabeth en ne l'aimant pas. Déjà moi, je peux dire que tu ne m'as pas aimé, mais elle, tu l'as carrément détestée, je sais pas pourquoi.

ÉLISABETH Et pourquoi elle était à l'hôpital?

RICHARD 3 Anorexie. Mais bien, une belle anorexie. Avec ma femme... je devrais plutôt dire avec mon ex-femme... Oui, tu n'es pas au courant de tout... Avec elle, tu as fait fort d'emblée puisque tu as couché avec sa mère à notre mariage. (*À MC.*) Il a couché avec ta mère le jour de ton mariage. Et curieusement, ça t'avait un petit peu contrariée...

MC Et c'est moi qui t'ai quitté?

RICHARD 3 Oui.

MC Mais pourquoi j'ai fait ça?

RICHARD 3 J'ai eu une aventure avec une collègue, et c'était pas la première fois... (*À PH.*) Et tu sais quoi? Mes propres enfants à moi ne veulent plus me voir... Ah! T'en dis quoi, de ça?

PH Je suis désolé pour toi...

RICHARD 3 Tu ne m'as jamais donné confiance en moi et c'est de ta faute si aujourd'hui j'ai besoin de séduire

pour me rassurer... Donc tu peux être désolé pour moi. (À MC.) Toi, ça fait quatre ans que je t'ai pas vue et que j'ai pas vu les enfants. Et ça me donne envie de crever.

PH Viens, on va se parler.

RICHARD 3 On est bien, là, non? Tu voulais faire du théâtre, regarde, c'est pas mal, t'as du public. C'est vrai qu'ils ont peut-être pas envie d'applaudir...

MC Le public a surtout envie de vous laisser vous parler... Vous avez des choses à vous dire, tous les deux, on vous laisse tranquilles...

Les comédiens s'écartent mais restent présents, laissant Richard 3 et PH au centre. Mélanie va pour s'éloigner aussi et revient sur ses pas.

MÉLANIE (À Richard.) Votre père, il est malade. Et ce qui le rend malade c'est de plus vous voir, de pas pouvoir s'expliquer avec vous, de pas pouvoir réparer. Et s'il a eu cette idée complètement dingue d'engager des comédiens pour jouer sa famille, ça veut bien dire qu'il a besoin de vous parler.

Mélanie rejoint le cercle des comédiens autour de PH et Richard 3.

PH (À Richard 3.) L'autre jour, t'étais pas là, je t'ai dit que je t'aimais. J'étais à genoux devant ta femme pour lui demander pardon, tu m'as aidé à me relever, tu m'as dit... tu m'as dit que tu m'aimais. Je t'ai pris dans mes bras et je te l'ai dit.

RICHARD 3 Tu m'as dit quoi?

PH Je t'ai dit « je t'aime ». Je t'aime, Richard.

*Ils se blottissent dans les bras l'un de l'autre.
Noir.*

L'intérieur d'une église.

Richard 3 est debout, il reçoit les condoléances d'après cérémonie.

Élisabeth, Isa, Mélanie, MC, Richard 2 et William avancent en silence, et l'embrassent chacun à leur tour.

Après l'avoir embrassé, les comédiens se tournent vers le public.

WILLIAM (Au public.) Le curé était très bien. Belle voix, bonne diction, bonne respiration. Un peu en retrait, mais c'était bien, justement. Il ne faut tout pas à s'imposer dans le personnage, comme font souvent les comédiens. En fait c'était comme si c'était curé et en même temps il ne l'était pas. Il nous indiquait le curé. Comme si il voulait nous montrer comment on pourrait le jouer. C'est toujours intéressant à observer. Au moment des condoléances, c'était étrange parce que j'ai vu les autres comédiens se rapprocher des personnes qu'ils avaient jouées. Mais moi... Je me suis peut-être senti aussi seul...

ÉLISABETH (Au public.) J'ai vu la vraie Élisabeth qui n'était pas morte... Beaucoup plus forte que ce à quoi je m'attendais... Mais une fois arrivée une colère rentrée. À un moment quand elle m'a passé le goupillon, j'ai presque cru qu'elle allait me frapper avec... J'avais envie de lui dire : « Pardonne-moi, je t'ai pas joué comme tu étais... » Mais j'ai bien senti qu'il fallait surtout pas parler de ça...

ISA (Au public.) C'était horrible... J'étais complètement dévastée dans l'église. Et d'un coup la femme de PH, la vraie Isa... J'ai pas compris... elle me dit... elle est venue devant moi et devant tout le monde... elle m'a dit d'arrêter de pleurer... Non mais elle veut pas bien? Même là, j'avais pas le droit de pleurer mes émotions... Bon, faut dire que c'est un très...

pour elle, elle m'a vue comme une remplaçante...
Ce qui était un peu le cas, finalement...

Isa ne peut retenir un sanglot.

MÉLANIE *(Au public.)* Et c'est reparti! Jusqu'au bout elle nous aura gonflés, celle-là... C'est pile au moment où on a arrêté les jeux de rôle que pH a eu son attaque... Moi qui avais peur de le voir mourir en jouant avec lui, j'avais tout faux! Je culpabilise, je me dis qu'on aurait jamais dû arrêter de jouer... À l'église, j'ai rencontré Mélanie. Très sympa, on est tombées dans les bras l'une de l'autre... Comme si on s'était reconnues. Elle joue de la clarinette... Je lui ai proposé de faire un récital poésie-clarinette, on va se revoir. Pour les maisons de retraite, ça plaît bien les duos musique et poésie.

RICHARD 2 *(Au public.)* J'y croyais pas à la maladie de pH. Comme quoi, quand on a une grande gueule, on l'ouvre souvent pour dire des conneries. En deux jours, j'ai enterré deux pères. Deux pères que je connaissais à peine, finalement... À l'église, j'ai rencontré le vrai Richard. Un mec bien. Il m'a dit : « Merci de m'avoir joué. » C'est la première fois qu'un personnage me dit merci. Je crois que c'est le plus beau compliment qu'un acteur puisse jamais recevoir, et qui n'arrive quasiment jamais...

MC *(Au public.)* Je l'ai vu, j'ai eu un coup de foudre... Richard a été mon troisième mari en moins d'une semaine, mais là, j'ai tout de suite senti que c'était le bon... Il ne jouait ni la fragilité, ni la violence, ni la colère, ni la douleur... Justement parce qu'il ne jouait pas... Je me suis retrouvée face à une telle authenticité que ça m'a désarmée... À l'enterrement j'ai entrevu son ex-femme... Très belle. C'est idiot mais ça m'a flattée...

RICHARD 3 *(Au public.)* Le jour où mon père est mort, c'était assez particulier... Ça faisait huit ans que je l'avais pas vu. Et je me demande si la violence de nos

retrouvailles n'a pas pu être à l'origine de son départ... Il était malade mais quand même... Ça a été violent mais aussi très apaisant, comme si on avait réussi à tout réparer en une fois... Et ce jour-là, je me suis découvert une deuxième famille. Et aussi, je peux dire que ce jour-là, j'ai récupéré ma femme... mais une autre.

FIN